Le baptême du petit prince anglais en photos

Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

VENDREDI 17 DÉCEMBRE 1948

PRIX : 8 FRANCS

Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS

5e Année. - N° 1.243

Sainte-Yolande.

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58

Adr télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

400 techniciens ont travaillé deux ans en secret...

LA 1re PILE ATOMIQUE FRANÇAISE SERVIRA :

M. Joliot-Curie, sortant du fort de Châtillon, exprime sa joie... avec ses mains.

1. à produire des radio-éléments artificiels pour les hôpitaux et les laboratoires

2. à étudier les techniques nouvelles nées de la libération de l'énergie nucléaire

3. à préparer des générateurs plus puissants pour l'équipement industriel du pays

AINSI le commissariat à l'Energie atomique français a réalisé, dans le délai prévu, la première étape de son programme : en deux années environ d'un travail où tout était à faire, installation, traitement des matières premières, fabrication des instruments eux-mêmes, il a construit et mis en fonctionnement sa première pile atomique.

Une pile atomique est un montage formé de barres d'uranium disposées au sein d'une masse d'eau lourde ou de graphite. Lorsque ces corps sont ainsi rassemblés en quantités et proportions convenables, une réaction se développe qui a des propriétés très particulières. Aux Etats-Unis, où la première pile a été réalisée, il y a six ans, grâce à la collaboration de savants américains et étrangers, il s'agissait de découvrir et de fabriquer au plus vite un super-explosif qui assurerait la victoire aux Alliés. Effectivement, les puissantes piles construites dans ce pays ne sont utilisées qu'à produire, aux dépens de l'uranium qu'elles contiennent, le plutonium avec lequel on charge les bombes atomiques.

Mais en même temps que dans les piles, l'uranium se transforme, très lentement, en plutonium, la réaction donne naissance à une quantité considérable de neutrons, lesquels à leur tour produisent, dans la matière qu'ils traversent, les transformations les plus variées. Aussi les piles atomiques sont-elles des instruments indispensables aujourd'hui aux expériences par lesquelles on étudie la structure de la matière. Ce sont elles, d'autre part, qui, toujours par leurs neutrons, produisent les traceurs radio-actifs grâce auxquels la recherche scientifique voit s'ouvrir devant elle, dans les domaines les plus variés, les perspectives les plus imprévues.

400 TECHNICIENS AU SECRET

Depuis deux ans, des sentinelles défendaient, jour et nuit, l'approche des abords des casemates du fort de Chatillon.

Quatre cents techniciens, ingénieurs et ouvriers travaillaient littéralement au secret à aménager les trois salles souterraines nécessaires à l'installation de la pile et de la machinerie annexe. Il fallait créer des ateliers spéciaux d'ajustage et d'électricité. Quant aux piles elles-mêmes, qui occupent la principale salle, elles sont constituées de grands cubes de deux mètres de côté, faits de briques de graphite spécialement étudiées et assemblées. Ce sont ces cubes qui renferment les précieux cylindres d'uranium.

Suite en page 5 où vous trouverez un PETIT DICTIONNAIRE ATOMIQUE

"CHARLIE" N'A PAS SOURI AUX PHOTOGRAPHES

DEPUIS hier, le petit prince anglais, fils de la princesse Elizabeth et du duc d'Edimbourg, a un visage et quatre prénoms : Charles, Philip, Arthur, George. Mais il n'a pas accordé aux photographes le traditionnel sourire.

(Voir en 8e page notre reportage photographique complet).

LES "J 3" DU COURS GEORGE-SAND RACONTENT :

Au faubourg Saint-Denis LE COLLÉGIEN ALAIN s'appelait «Bob la Vrille»

Il avait déclaré le jour du crime qu'il allait suivre un cours de chimie au lycée Voltaire

(Enquête de Robert FLORET et de Gabriel SENCHET)

LA DEPOUILLE DE JEAN MARIBOR HEROS DE 40-45 ARRIVE AU HAVRE

(Voir page 4)

QUE la police nous pardonne ! Mais le silence total qu'elle fait, depuis le début, autour de l'affaire Guyader, ne nous incite guère à prendre sérieusement en considération l'attitude qu'elle a adopté depuis une semaine.

« Crime purement passionnel », a-t-elle dit dès les premières minutes qui suivirent la découverte du moribond, avant même de savoir qui était exactement son meurtrier.

» Crime purement passionnel », réaffirme-t-elle maintenant, après avoir vainement recherché dans Paris la trace de la jeune femme qui aurait donné un fils à Alain.

Nous sommes pourtant en mesure de préciser que pas plus tard qu'hier des contacts s'établirent entre la première brigade mobile et les services de la D.S.T. et des Renseignements généraux à propos de cette affaire.

A plusieurs reprises nous avons dit pourquoi l'assassinat d'Alain Guyader ne semblait pas avoir pour seul mobile la jalousie qui pouvait animer le jeune Claude Panconi à l'égard de son rival. Nous avons aussi signalé pourquoi il paraissait très vraisemblable que des camarades des deux jeunes gens aient assisté au drame. Dès lors comment admettre l'exclusivité de l'hypothèse passionnelle ?

Mensonges...

Et comment, alors, ce jeune Alain que d'aucuns nous présentent — de bonne foi, certes — comme un garçon rangé, gentil et de mœurs douces, aurait-il eu le cran de mourir sans désigner à quiconque son meurtrier ? Ce dernier mensonge fut précédé de bien d'autres : le jeudi où il trouva la mort, vers midi, Alain rendait visite à des amis qui, depuis des années, le considéraient comme leur second fils. Il leur dit :

« Je vais cet après-midi faire des manipulations de chimie dans les locaux du lycée Voltaire. »

Or, une heure plus tard, il prenait la direction de la banlieue, où il devait trouver la mort dans le courant de l'après-midi.

Remarquons en passant que le livre d'absences de l'établissement fait apparaître la simultanéité qui présida souvent aux « séchages de cours » d'Alain, de Claude et de Gérard P...

Pour la famille I..., dont le fils fut en classe l'an dernier avec

SUITE PAGE 3.

LA REINE D'ANGLETERRE ET LA PRINCESSE ont dansé avec les valets de chambre

LONDRES, 16 décembre (U.P.). — Comme chaque année, le personnel du palais de Buckingham a organisé hier soir son bal de Noël dans les grands salons de la demeure royale.

La reine, qui portait une robe or et noire à crinoline, de longs gants noirs et un diadème de diamants, a dansé avec son page, Jack Kemp, et avec le chef des valets de pied du palais, George Evatts. La princesse Margaret a dansé avec le caviste, George Johnson, et avec le valet de chambre du roi, Thomas Jerram.

LES CORPS DE 264 SOLDATS FRANÇAIS tués en Angleterre rapatriés

LONDRES, 16 décembre. — Ce matin, 264 cercueils, renfermant les corps de militaires français ayant trouvé la mort en Angleterre pendant la guerre, ont été embarqués à destination de la France, sur le ferry-boat Douvres-Calais.

Une cérémonie à la mémoire de ces soldats se déroulera samedi à Amiens.

RAIDISSEMENT A LA COMMISSION DES FINANCES

PAS D'AMNISTIE FISCALE

Blocage d'une partie des crédits budgétaires

Triple décime sur la taxe à la production

LA commission des Finances de l'Assemblée nationale a bouleversé, ce matin, les principales mesures proposées par le gouvernement, fixant les maxima des dépenses publiques. En fin de séance, par 17 voix contre 5, elle a adopté un article additionnel de MM. de Tinguy et Burnot d'une importance capitale :

Les crédits maxima prévus par le projet budgétaire ne seront appliqués que dans la proportion de 80 p. 100 pour les crédits de paiement, et de 70 p. 100 pour les crédits d'engagement.

En langage clair, cela signifie que 20 à 30 p. 100 des crédits budgétaires resteront bloqués, jusqu'à l'intervention d'une loi spéciale qui devra être votée avant le 31 mars 1949.

Mais le gouvernement devra justifier au préalable :

1° — **Des mesures d'économie auxquelles il s'est engagé à l'égard du Parlement pendant l'année 1948.**

2° — **Des réformes, portant simplification administrative et suppression d'emplois.**

3° — **Des décisions prises pour la réorganisation des entreprises nationalisées et la gestion de la sécurité sociale en vertu de la loi du 17 août 1948.**

Cette décision forcerait le gouvernement à passer sous les fourches caudines de l'Assemblée si celle-ci décide de suivre sa commission. A cette cause de malaise s'en ajoutent deux autres.

Avant de bloquer une partie des crédits budgétaires, les commissaires ont repoussé, à la majorité de 9 voix contre 5, l'article 8, concernant l'amnistie fiscale.

Notons d'ailleurs que le petit nombre de commissaires présents lors de ce dernier vote ne peut en rien laisser prévoir l'attitude de l'Assemblée, mais l'hostilité avouée du M. R. P. et

SUITE PAGE 3.

DU LAIT POUR TOUS LES CONSOMMATEURS DE LA REGION PARISIENNE

De nouveaux départements producteurs seraient prochainement rattachés à l'approvisionnement en lait de la région parisienne.

On espère ainsi augmenter les arrivages et être en mesure de servir régulièrement la totalité des rationnaires, notamment les A et les V.

TIENT-ON LES ASSASSINS DE MARGA D'ANDURAIN ?

CASABLANCA, 16 décembre. — A la suite de la mystérieuse disparition de la comtesse Marga d'Andurain, de Tanger, la police a arrêté un couple, Poncini et Hélène Kulz, accusés d'avoir dérobé du matériel et des documents à bord du yacht de la disparue.

yacht de la disparue. Le couple avait quitté précipitamment Tanger.

La police garde le secret le plus complet sur l'interrogatoire des deux suspects. Toutefois, on croit que Poncini, qui se prétend suisse, serait en réalité un Allemand

LE SUICIDE DE KIKI SOURIS : UNE HISTOIRE D' « AMOUR »

Il se confirme que « Kiki Souris », la jeune fille qui a été repêchée dans la Seine, dans la nuit de mardi à mercredi, n'était qu'une mythomane. Kiki était atteinte de la folie de l'héroïsme et du mystère, disent ses camarades.

Elle a été transférée à l'Hôtel-Dieu, où les policiers l'ont interrogée. C'est bien pour un homme... et après de fortes libations qu'elle s'était jetée à la Seine.

SUR L'ORDRE DU GÉNÉRAL GANEVAL

LES PYLONES DE LA RADIO SOVIÉTIQUE A BERLIN SONT ABATTUS

Ils gênaient l'atterrissage des avions de ravitaillement sur l'aérodrome de Tegel

(De notre correspondant particulier Jean GABART.)

BERLIN, 16 décembre. (Par tél.)

MALGRE les coupures de courant dont les heures varient selon les quartiers, les Berlinois s'abordent, joyeux, depuis la fin de la matinée avec cette question aux lèvres : « Vous n'avez pas entendu Radio-Berlin ? »

Depuis 10 h. 45, la radio contrôlée par les Russes est muette.

C'est que le général Ganeval, commandant français à Berlin, a fait abattre les deux pylônes de 80 et de 117 mètres, qui se dressaient sur le terrain du nouvel aérodrome de Tegel, situé en secteur français.

Dans les milieux français, on souligne que les mesures prises ce matin se justifient uniquement par des raisons techniques. Les deux pylônes constituaient un danger terrible sur un terrain d'atterrissage destiné à recevoir 250 skymaster par jour.

Dès 9 heures, les maisons occupées par les techniciens de Radio-Berlin ont été évacuées sans incident et à 10 h. 45 les pylônes avaient disparu.

LES MEMOIRES DU GENERAL EISENHOWER

REIMS : 7 mai 1945 : 2 h. 41 du matin

- Avez-vous pleinement compris toutes les clauses de la capitulation que vous venez de signer ?

- JA répond Jodl

QUELQUES semaines avant la reddition finale, nous apprîmes que de nombreuses personnalités allemandes cherchaient à entamer des négociations. Jamais, pourtant, aucun de leurs messages ne fit mention de Hitler lui-même. Les auteurs de telles propositions redoutaient tellement la fureur nazie qu'ils se montraient aussi anxieux de conserver le secret de leurs agissements que de parvenir à la capitulation des armées allemandes...

L'un de ces premiers ballons d'essai nous arriva de l'ambassade de Grande-Bretagne à Stockholm. Le but, avoué, était de parvenir à une trêve dans l'ouest : c'était une tentative évidente pour arrêter la guerre avec les alliés occidentaux, afin que l'Allemagne fût en état de jeter toutes ses forces contre la Russie. Nos gouvernements rejetèrent la proposition.

Une autre ouverture nous fut faite de Suisse par un nommé Wolff, en des circonstances mystérieuses. Il avait élaboré un plan pour que les forces allemandes se trouvant en Italie se rendissent à Alexander. Les vérifications exigées par ce genre d'information ou de message nous demandaient toujours un travail énorme et beaucoup de précautions. Aucun des Alliés étant naturellement inquiet de voir ses propres intérêts sauvegardés. Lors de l'affaire Wolff, par exemple, les Alliés occidentaux déterminèrent l'authenticité du message et l'autorité de l'homme qui l'avait envoyé, mais la suspicion des Soviets fut éveillée. De nombreuses explications furent nécessaires et nos redoublâmes de prudence par la suite.

La première suggestion directe de capitulation qui parvint au grand quartier général provenait de Himmler, qui prit contact avec le comte Bernadotte de Suède, afin de tenter d'entrer en rapport avec Churchill. Le 26 avril, je reçus un long message de Churchill, examinant la proposition de Himmler de capitulation sur le front occidental. Je considérais cette proposition comme une ultime tentative en vue de diviser les Alliés et je fis part de mon impression à Churchill. Je lui conseillai de manière pressante de n'accepter ou de ne prendre en considération aucune proposition si elle n'impliquait pas la capitulation des forces allemandes sur tous les fronts.

Premiers craquements

Mon point de vue était que, si les Alliés acceptaient du gouvernement allemand qu'il ne capitulât que sur le front occidental, cela provoquerait instantanément un malentendu complet avec les Russes et permettrait à ceux-ci de nous accuser, à juste titre, de mauvaise foi. Si les Allemands désiraient qu'une de leurs armées se rendît, c'était là une question uniquement tactique et militaire. De même s'ils voulaient que toutes leurs forces, sur un front, se rendissent, le haut commandement allemand sur ce front pouvait le faire et le commandement allié pouvait l'accepter ; mais la seule façon dont le gouvernement de l'Allemagne pouvait capituler était de le faire sans conditions et à tous les Alliés.

Ce point de vue coïncidait avec celui de M. Churchill. M. Truman et lui fournirent rapidement au généralissime Staline des renseignements complets sur la question, en même temps qu'ils lui faisaient part de leur décision de rejeter les propositions allemandes. Cependant, jusqu'à la dernière minute, les Allemands n'abandonnèrent jamais l'espoir de conclure séparément une capitulation sur le front occidental et une autre sur le front oriental. Devant l'échec de ce genre de négociation, les chefs allemands devaient, chacun dans leur secteur, faire face à la perspective d'un anéantissement total de leurs forces ou d'une capitulation militaire.

La première grande capitulation eut lieu en Italie. Le 26 avril 1945, les troupes d'Alexander avaient placé l'ennemi dans une situation désespérée. Les négociations pour une capitulation locale commencèrent et, le 29 avril, les commandants allemands se rendirent. Les hostilités en Italie devaient cesser totalement le 2 mai.

Cet événement acheva de placer les troupes allemandes au nord de l'Italie dans une situation également intenable. Le 2 mai, leur commandant demanda le nom de l'officier allié qu'il devait contacter pour se rendre ; il lui fut dit de s'adresser au général Devers. Il fut averti que seule une capitulation sans conditions serait acceptée. Les forces allemandes se rendirent le 5 mai, la capitulation devant entrer en vigueur le 6.

Déserteurs

Plus au nord, dans la région de Hambourg, le commandement allemand se rendit compte également que sa situation était désespérée. Le 30 avril, un émissaire allemand apparut à Stockholm et annonça que le maréchal Busch, commandant les forces du nord, et le général Lindemann, commandant celles du Danemark, étaient prêts à se rendre dès que l'avance alliée aurait atteint la Baltique. Il nous fut dit que les Allemands refuseraient de se rendre aux Russes mais que, lorsque les Alliés occidentaux seraient arrivés à Lübeck et auraient ainsi préservé les forces de cette région d'une irruption possible de formations fanatiques de SS, venus d'Allemagne centrale, ces forces se rendraient immédiatement. L'armée de Montgomery arriva le 3 mai à Lübeck. Cependant, un grand changement avait eu lieu dans la structure gouvernementale de l'Allemagne.

Hitler s'était suicidé et son sceptre rafistolé avait été recueilli par l'amiral Doenitz. Celui-ci donna l'ordre à ses armées de se rendre pour moitié aux Alliés occidentaux. Des milliers d'Allemands, découragés, commencèrent à pénétrer dans nos lignes. Le 3 mai, l'amiral Friedeburg, nouveau chef de la marine allemande, arriva au Quartier général de Montgomery. Il était accompagné par un officier d'état-major du maréchal Busch. Les émissaires expliquèrent que leur but était de négocier la reddition de trois de leurs armées qui s'étaient battues contre les Russes et de faire passer des réfugiés à travers nos lignes. Leur seul désir était d'éviter de se rendre aux Russes. Montgomery refusa immédiatement de discuter une capitulation sur ces bases et renvoya les émissaires allemands au maréchal Keitel, chef du haut commandement allemand.

J'avais déjà dit à Montgomery d'accepter la capitulation militaire de toutes les forces ennemies dans sa zone d'opérations. Une telle capitulation constituait une affaire tactique du ressort de son autorité. En conséquence, lorsque l'amiral Friedeburg retourna, le 4 mai au quartier général de Montgomery, proposant la reddition de toutes les forces allemandes au nord-ouest de l'Allemagne, y compris celles se trouvant en Hollande et au Danemark, Montgomery accepta immédiatement. Les documents nécessaires furent signés ce même jour ; ils devaient être appliqués le lendemain. Lorsque Devers et Montgomery reçurent ces importantes capitulations ils ne prirent aucun engagement de nature à embarrasser nos gouvernements dans leurs futures décisions concernant l'Allemagne : ces capitulations avaient un caractère purement militaire.

Le 5 mai, un représentant de Doenitz arriva à mon quartier général. Nous avions reçu, la veille, l'avis de son arrivée. En même temps nous fûmes informés que le gouvernement allemand avait ordonné aux équipages de tous ses sous-marins de rentrer dans les ports. Immédiatement je transmis tous ces renseignements au haut commandement russe en lui demandant de désigner un officier de l'armée rouge pour assister à toutes les négociations que Doenitz pourrait proposer. J'informai en même temps les Russes que je n'accepterais aucune reddition qui n'impliquerait pas une capitulation simultanée sur tous les fronts. Le haut commandement russe choisit pour représentant le major général Ivan Sualaparov.

Le maréchal von Kesselring, commandant les forces allemandes sur le front occidental m'envoya également un message, demandant la permission d'envoyer un plénipotentiaire pour convenir des termes de la capitulation. Kesselring ne commandant que sur le front occidental, je répliquai que je ne commencerais aucune négociation qui n'engagerait pas toutes les forces allemandes sur tous les fronts.

Lorsque, le 5 mai, l'amiral Friedeburg arriva à Reims, il déclara qu'il souhaitait éclaircir un certain nombre de points. De notre côté, les négociations étaient menées par mon chef d'état-major, Le général Bedell Smith. Celui-ci dit à Friedeburg qu'il n'avait aucune raison de discuter quoi que ce fût et que notre but n'était que d'accepter une capitulation totale et sans conditions. Friedeburg répliqua qu'il n'avait pas le pouvoir de signer un tel document. Il reçut alors l'autorisation de transmettre un message à Doenitz et, en guise de réponse, fut avisé que le général Jodl était en route pour mon quartier général afin de le seconder dans les négociations.

Il nous paraissait clair que les Allemands voulaient gagner du temps, afin de pouvoir transférer derrière nos lignes le plus grand nombre possible de leurs soldats. Je priai donc le général Bedell Smith d'informer Jodl que si les Allemands ne cessaient pas immédiatement d'invoquer tous les prétextes possibles pour gagner du temps, je « cadenasserais » le front allié sur toute sa longueur et empêcherais, par la force, qu'aucun réfugié allemand ne pénétrât dans nos lignes. Je ne tolérerais plus aucun autre retard.

Finalement, Jodl et Friedeburg rédigèrent un télégramme à Doenitz demandant qu'il les investît de l'autorité nécessaire pour signer une capitulation totale, avec effet quarante-huit heures après la signature. Si j'avais donné mon accord à cette procédure, les Allemands auraient pu trouver quelque excuse pour retarder le mécanisme de la signature et obtenir, ainsi, un délai supplémentaire. Je les informai, par l'intermédiaire de Smith, que la capitulation devait être effective dans quarante-huit heures, à compter de minuit ce même soir ; sans quoi ma menace de « fermer » le front occidental serait immédiatement mise à exécution.

Doenitz se rendit enfin compte que la soumission était inévitable et l'instrument de la capitulation fut signé par Jodl, à deux heures quarante et une minute, dans la nuit du 7 mai. Les hostilités devaient cesser partout à minuit le 8 mai.

Lorsque les documents eurent été signés par le général Jodl et le général Bedell Smith et contresignés par les représentants russes et français, Jodl fut conduit dans mon bureau. Je lui demandai, par l'intermédiaire d'un interprète, s'il avait pleinement compris toutes les clauses du document qu'il avait signé.

Il répondit :

— Ja.

— Vous serez, dis-je, officiellement et personnellement tenu responsable de toute violation des clauses de la capitulation, y compris celles demandant aux chefs allemands de se rendre à Berlin au moment choisi par le haut commandement russe pour satisfaire aux formalités de capitulation vis-à-vis du gouvernement de l'U.R.S.S. C'est tout.

Il salua et partit.

(A suivre.)

(Copyright 1948 by Paris-presse-l'intransigeant and Ike Eisenhower

L'ANGE SANS TÊTE

"HEADLESS ANGEL"

ROMAN INEDIT DE VICKI BAUM

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ANNE-MARIE HEYM

Résumé des chapitres précédents. — Clarinda, comtesse Driesel, raconte comment elle a retrouvé, à un bal masqué, un bel Espagnol arrivé récemment à Weimar et qu'elle avait d'abord rencontré chez Gœthe. Malgré son insistance, elle n'a pas consenti à suivre ce comte de Las Fuentès qui lui avait fait aussitôt une brûlante déclaration...

14. - Dans une chambre mansardée...

LA chambre au seuil de laquelle je venais de m'arrêter paraissait avoir été destinée à servir de loge aux nymphes et dryades du cortège ; elle était pleine de miroirs, de costumes, de mousseline et d'organdi et d'autres cartons dorés, tout l'attirail olympien de la mascarade. Et il y avait aussi un lit de repos.

Et sur cette couche la Guermontagne s'étalait dans une attitude touchante à ses pieds « Pauvre Albert », mon mari, était agenouillé, méprisant la poussière que récoltaient ses jambes nues. Sa tête reposait sur les genoux de la Guermontagne qui s'inclinait à ce moment précis, afin de déposer un baiser sur les rares cheveux roux, couronnés de lauriers de papier.

En relevant la tête, elle m'aperçut debout dans l'embrasure de la porte, jeta un petit cri qui fit abandonner par mon mari l'attitude du Génie embrassé par sa Muse et le fit se tourner vers moi avec un pâle regard effaré, incrédule et coupable.

Toute la scène était bouffonne et quelque peu pathétique, et si j'avais été dans un autre état d'esprit j'en aurais ri franchement. Mais je murmurai une excuse embarrassée et me retirai en hâte. Tout affolé Pauvre Albert me rattrapa dans le corridor :

— « Je vous affirme, Clarinda, ce n'est pas ce que vous pensez... sur mon honneur, je vous assure qu'Annabelle est innocente... ».

Il bafouillait, bégayait :

— Aucune importance, mon cher, répliquai-je. Je voulais seulement vous dire que je quitte le bal. Ayez la bonté de m'excuser auprès de Son Altesse Sérénissime ; mais j'ai un violent mal de tête. Bonsoir ».

Je le repoussai et m'enfuis le long du couloir obscur. La porte de l'escalier était entr'ouverte ; je manquai quelques marches, il faisait chaud et sombre ; une chaleur, une obscurité répandues partout, vivantes comme un cœur qui bat, une chaleur, une obscurité reposantes, enivrantes... et je me trouvai dans les bras de Felipe...

— Oh ! dis-je hors d'haleine.

— Eh bien, dit-il et il attendit.

— Vous êtes encore ici ? demandai-je stupidement.

— Oui, je suis toujours ici. Vous ne vous délivrerez jamais de moi, jamais.

...Trois jours après j'étais assise à une petite table boiteuse sous la lucarne de l'unique chambre du Sanglier Rouge à Otternfurt ; m'appliquant à écrire une lettre d'adieu à « Pauvre Albert ». Otternfurt était ce village où j'avais fait une inoubliable escapade le jour de la fête de la Moisson et le Sanglier Rouge était le seul endroit qui m'était venu à l'esprit pour y rencontrer secrètement Felipe. Il venait de me quitter pour demander à quel moment un chaise de poste allant à Erfurt passerait par là et s'assurer que nous y trouverions de la place.

Pour venir à ce rendez-vous il avait abandonné toute sa splendeur. Il n'était pas arrivé dans sa berline personnelle, et n'avait aucun bagage. Tout avait été bien préparé et avec la plus grande discrétion.

Il venait de me quitter mais la petite chambre mansardée était encore pleine de sa présence agressive et farouche. L'air semblait encore frémissant de l'effréné désordre de la nuit que nous venions de passer. Je regardai le lit qui parut me regarder à son tour comme un timide conspirateur. Les rideaux en étaient fanés et râpés, le matelas bosselé et les craquements du vieux mobilier auraient gêné des amants moins ardents que Felipe et moi.

Sur le rebord de la fenêtre était une cuvette en faïence ébréchée pas plus large qu'une soucoupe et, sur le méchant parquet de sapin, un petit pot à eau fendu, maintenu par des fils de fer. Sur la table, devant moi, une chandelle à demi consumée, dans un chandelier tordu.

Il y avait deux chaises ; sur l'une d'elles, mon peigne et ma brosse composaient une nature morte avec mon châle et mon bonnet, ou plutôt le châle et le bonnet de Babette, car j'étais venue à ce rendez-vous vêtue de l'étroit caraco et de la jupe bleue de ma femme de chambre.

Sur l'autre chaise était posée la petite boîte en marqueterie contenant la poudre d'argent dont Felipe aimait de poudrer mes cheveux. Un peu théâtrale, son épée de cérémonie drapée de la cape noire s'appuyait au lit.

Près de la porte, nos deux sacs de voyage blottis l'un contre l'autre avec, sur eux, une apparence de résolution et de finalité.

Et au dehors, une matinée tissée de brume que perçait seul le caquètement d'une poule qui semblait vouloir faire connaître au monde entier ce miracle qu'est de pondre un œuf, comme si nulle poule ne l'avait jamais fait auparavant. Et de plus loin parvenait le turbulent mugissement de la rivière grossie par la pluie, voix profonde du printemps qui nous avait accompagnés toute la nuit...

A tout prendre, c'était un désordre bien miserable qui avait servi de cadre au drame vieux comme le monde d'une première nuit d'amour, avec prologue et épilogue ; les scènes comiques et les scènes sérieuses, exposition, indécision, intermède, gradation, sommet ; des scènes bouffonnes et héroïques, des contrastes passionnants, d'ensorcelantes harmonies et de surprenants développements.

Oui, malgré sa sinistre pauvreté, cette chambre a paru, par moment, emplie du cortège tumultueux de dieux, de faunes et de nymphes enlacés, tels que je les avais vus sur les gravures que Goethe avait rapportées d'Italie. Le plafond bas s'était largement ouvert sur les champs illimités et les bosquets des mystères antiques, et les murs mansardés s'étaient changés en forêts tropicales, les primitives forêts d'un bleu d'argent dont Felipe m'avait parlé dans un murmure, où volaient des oiseaux aux rouges ailes silencieuses, et des papillons chatoyants ; et des colibris se posaient sur mes lèvres incrédules.

Ce fut une nuit d'intimes et vaillants exploits, et de découvertes étonnantes pour moi ; et la femme étendue dans ce lit douteux — timide, maladroite, et sans confiance dans ses talents d'amoureuse — n'était pas la même femme qui, levée tard au matin, se sentait triomphante et recréée dans chacun de ses membres alanguis et fatigués.

Quand j'étais venue dans cette misérable chambre d'un pauvre hôtel de campagne, je voulais me persuader que c'était seulement pour un rendez-vous d'amour, pour une clandestine aventure comme bien des femmes mariées, je le savais, s'en permettent de temps à autre.

Mais à présent, c'était le matin, et je savais qu'après l'abîme sans fond d'une telle nuit retourner à la plate routine du mariage et à ses devoirs était impossible. Je devais suivre Felipe là où il lui plairait de me conduire et rester avec lui ensuite, pour le meilleur et pour le pire...

(A suivre.)

GRETA GARBO porte un spencer de drap noir et Gary Cooper une veste à carreaux écossais verts et rouges

DANS ses souliers de Noël, Gary Cooper trouvera une veste. C'est sa femme qui l'a commandée chez Kostio de War. Une veste comme il les aime : très ample. Elle est à carreaux écossais rouges et vert sombre, avec des poches partout : poches latérales, poches-poitrine (pour les mains), poche fourre-tout (dans le dos, comme en ont les vestes de chasse).

Gary Cooper aura droit aussi à un sweater, à fermeture éclair, muni d'une poche à cigarettes et d'une autre pour les papiers d'identité.

Jean Marais, Claude Dauphin, Louis Jouvet sont également les clients de Mme Kostio de War. Elle habille aussi bien les hommes que les femmes.

Greta Garbo vient de lui téléphoner. La Divine est enchantée du smoking qu'elle vient de recevoir : longue jupe moulante et spencer de drap noir sur fine blouse de dentelle d'or, lavallière et ceinture drapée en chenille rouge.

Pour Suzy Solidor qui va partir pour l'Amérique, Kostio de War achève de très belles robes en maille d'or, de vraies robes de fille de la mer.

Pour tout Paris, le nom de Kostio de War est synonyme de tricot de luxe.

De plus en plus en vogue le tricot, qu'il soit à la main ou mécanique. Du premier, on fait, depuis toujours, des robes d'intérieur confortables ou des vestes de sport. Le tricot mécanique, plus maniable, est réservé aux robes d'une coupe plus savante.

Etoles écossaises à franges

Pour le sport, on allie de plus en plus, le tricot (mécanique ou à la main) et le tissu ou le daim. Dans ce domaine, un nouveau venu a fait son apparition : le fil de laine tissé, dont Pierre Balmain a tiré un parti original avec ses « cosy-cosy », grandes étoles écossaises à longues franges, qui accompagnent des deux pièces de tricots rouges, beiges ou gris.

Anny Blatt se fait la championne des points savants et si fins que l'on n'ose plus appeler cela du tricot. Tricot ou non, on le travaille en éventail, en nervures, en chevrons. Tous ces points arachnéens sont merveilleusement souples, tout en offrant, grâce à une doublure de tulle étroitement adaptée au modèle, la même résistance qu'un tissu serré.

Une nouvelle maison vient de naître : Carole Ane. Elle est spécialisée dans le tricot et vo't la vie en tons pastels. Carole Ane, dont ce sont les débuts dans la couture, a choisi la branche tricot mécanique parce qu'elle était dégoûtée de tricoter à longueur de journée pour son fils.

Sa spécialité : les robes-chemisiers.

En matière de pull-over, les paillettes (or ou noir) sur du noir sont passées de mode. Vanina de War propose, sur l'épaule droite, une grande feuille arborescente en strass serti à même le tricot. Les motifs dorés (fils d'or, paillettes, cloutages) sont réservés aux laines claires.

Un vétéran : le « team » sweater et pull assortis que les joueurs de golf connaissent bien.

Un nouveau né : la cagoule de jersey, du style rat-d'hôtel.

(Texte et dessin de Nelly HUCHET.)

UN EVENEMENT POUR LA SICILE

MESSINE, le 15 décembre. — Jamais, de mémoire de Sicilien, on n'avait vu tel déploiement de population à Messine un jour de semaine.

Quel événement avait donc pu provoquer pareil exode de gens de toutes sortes vers le port ? Certains, en ignorant la raison, de rappeler les treize heures de 1908, alors qu'un tremblement de terre avait obligé les habitants à fuir leur maison, mais ce n'était pas aujourd'hui la peur qui provoquait la ruée de la population vers les quais, mais bien la curiosité.

C'est qu'en effet le ferry-boat, qui assure la liaison entre Reggio de Calabre et Messine, entre l'Italie et la Sicile, ne faisait que déverser en de multiples voyages, et cela pendant trois jours, l'importante caravane du Cirque des Frères Amar.

Chaque arrivée du ferry-boat — la nouvelle s'en répandait dans la ville comme une traînée de poudre — déversait en effet des trains entiers, des caravanes de leurs camions, dont chaque voiture était un nouvel émerveillement pour les Siciliens : les chevaux, les fauves, les éléphants — pas toujours très dociles quand il s'agit de les faire voyager par mer — provoquaient l'admiration de la foule qui, peu habituée à de tels spectacles, faisait une escorte joyeuse et mouvementée aux caravanes à travers la ville.

Pourtant depuis longtemps habitués au succès et aux ovations spontanées des spectateurs, les Frères Amar furent cependant profondément touchés de la sympathique réception que leur firent les Siciliens.

A chaque représentation, le Cirque fut plein à craquer ; quant à la visite de la ménagerie, elle eut duré nuit et jour sans interruption, si les Frères Amar n'eussent été obligés de l'interrompre pour permettre à leur personnel de prendre un repos bien mérité.

Et, pendant ce temps, le deuxième Cirque des Frères Amar continue sa triomphale tournée en Espagne ; quant au troisième, il vient de faire ses débuts en Afrique du Nord.

Les vrais mystères de Tanger

On ne fait pas d'espionnage dans un mouchoir de poche

Les seules intrigues qui se nouent ici sont celles de la Ligue arabe

par Pierre NORD

J'AVAIS déjà passé quatre jours pleins à Tanger, quand je me souvins soudain que j'étais chargé d'y étudier aussi la question tarte à la crème des articles sensationnels sur cette ville : Tanger, carrefour et plaque tournante de l'espionnage international. Je me le rappelai en de curieuses circonstances.

Je revenais de mon rendez-vous avec Si Ali, au Petit Sokko. Que je vous dise tout de suite que l'expédition de Si Ali avait parfaitement réussi. Merci. Je vous épargnerai la description classique du Petit Sokko, cette courette qui est le salon où l'on cause du quartier indigène, et celle de la rue des Siaghines, qui la relie au marché grouillant du Grand Sokko. Quant à la structure, c'est une traboule lyonnaise. Mais une traboule pleine de vie, de soleil, de « cambios » et de marchands de cigarettes, d'essaims de ciradjis tenaces, et d'une foule auprès de laquelle Babel devait être fort simple, car il y a eu, depuis, les croisements, les transplantations et les ascensions sociales. Je coudoyais et bousculais donc la terre entière, rue des Siaghines, quand un grand diable à figure ravagée me regarda avec insistance, puis, m'ayant dépassé, se retourna sur moi, une fois, deux fois.

Je ne le reconnus qu'après qu'il eut disparu. C'est un clochard russe qui venait offrir des fleurs, dans un restaurant parisien proche de la Bourse, où je dînais quelquefois. C'est l'une des « couvertures » classiques des indicateurs de police du type « physionomiste », chargés de retrouver les gens que la police recherche et dont elle connaît les habitudes et possède une photo.

Un beau départ de roman policier

Quel magnifique départ de roman policier ! pensai-je. Une filature d'espion international, de Paris à Tanger ! Je m'enthousiasmai. Une heure plus tard, mon ami Smith coupait l'essor de mon imagination.

— Romancier ! dit-il avec mépris. Si vous tenez absolument à ce que votre homme-piste quelqu'un ici, c'est un escroc (car il y en a à Tanger), mais pas un espion (ça n'existe pas). Mais je parie tout ce que vous voulez, à dix contre un, qu'il est venu chercher fortune, comme tout le monde.

Le colonel Smith est un expert anglais des questions d'espionnage. C'est justement pour cela, et parce que j'aime aller aux sources, que, rappelé à mes devoirs par la rencontre de la rue des Siaghines, j'étais venu le voir dans la confortable villa qu'il occupe, comme par hasard, au sommet de la colline d'où l'on a la meilleure vue sur le détroit. Nous étions dans son parc. D'un geste large, je lui montrai, dans le lointain, Gibraltar, et à nos pieds le goulot où il faut, bon gré, mal gré, que vienne défiler, voyante et vulnérable, toute flotte entrant ou sortant de la Méditerranée. Sur le ton de celui qui apprécie l'humour, mais n'est pas dupe, je répliquai :

— Mon cher, vous ne nierez pourtant pas que nous soyons ici à l'un des postes d'observation les plus importants du monde. Un autre bon départ de roman serait de vous présenter, vous, dans ce cadre, un arrosoir d'une main, des jumelles de précision dans l'autre.

Smith daigna sourire.

— Tout aussi mauvais et faux, dit-il. Je prouve. Pas très loin d'ici, dans le palais du Mendoub, chassé par les Espagnols et réfugié à Rabat, en 1940 un consul allemand s'installa, avec tout un état-major. Pavillon déployé. Comme chez lui. Les Allemands firent tout ce qu'ils voulurent à Tanger, de 1940 à 1942. Eh bien ! Cela ne leur a pas évité d'être totalement surpris en novembre 1942. Par le débarquement au Maroc français, passe encore. Mais par celui d'Alger, qu'en dites-vous ? Il a pourtant bien fallu que l'Armada passe devant les fenêtres tangéroises. Non, « vieil homme », c'est tout autrement que l'on travaille, et vous le savez bien. Ce serait trop simple, trop beau.

— Soit, dis-je. Mais Tanger, ville libre, est bien commode, tout au moins comme lieu de rencontre, de conversations, d'échanges de « tuyaux ».

— Bien moins que la Suisse, qui est plus centrale. Bien moins que... Paris, mon cher. Mais oui, Paris, où l'on peut espérer passer inaperçu. Réfléchissez. Il vient à Tanger, tous les mois, 2.000 Français, autant d'Espagnols, 400 Anglais, 200 Américains et quelques centaines d'autres bonshommes. Ce sont presque toujours les mêmes. Les rares inconnus sont repérés. Tous vivent dans un mouchoir de poche. Non, si je voulais m'occuper de renseignement, j'irais partout, sauf à Tanger.

Smith eut une brusque crise d'hilarité. Je lui demandai de me faire rire, moi aussi.

— A mon tour, dit-il, je construisais mon petit roman. J'imaginais que vous, vous étiez venu faire de l'espionnage à Tanger. Je vous voyais rencontrant votre indicateur de police russo-parisien dix fois par jour, prenant peur, vous sentant traqué, fuyant.

J'étais convaincu.

— Le seul aspect intéressant de Tanger, reprit Smith, surtout pour vous, Français, c'est que vos nationalistes musulmans y trouvent des points de contact avec les diplomates étrangers. Tout de même moins largement et facilement qu'au Caire. Avez-vous remarqué que les Russes ne nous ont pas encore fait l'honneur de nous envoyer un consul ici ? Ça prouve qu'ils n'en ont pas besoin. Mais l'Egypte a demandé l'ouverture d'un consulat. Voilà qui vous intéresse. C'est là que ça se tient », comme vous dites.

Cela m'ouvrait de nouveaux et beaucoup plus vastes horizons. Je prolongeai mon séjour.

J'ai constaté qu'indubitablement le nationalisme marocain se sert de la neutralité de Tanger dans sa campagne contre la France. Il y publie un journal puérilement haineux, simple écho des rodomontades de la Ligue arabe. L'Istiklal, le Parti de l'Indépendance, y intrigue tout à son aise, conspire en rond, nous insulte.

Disons-le, respectueusement mais franchement : le voyage de S.M. le Sultan à Tanger et le discours qu'il y prononça le 10 avril 1947 n'ont fait qu'aggraver la situation, en gonflant beaucoup de têtes fragiles et agitées. Sidi Mohammed ben Youssef y affirma l'unité du Maroc islamique sous son sceptre. Puis il effleura l'idée d'indépendance et proclama que Tanger est la « capitale diplomatique » du Maroc, ce qui est contraire au traité franco-marocain du 30 mars 1912 dont l'article 5 confie au résident général français la charge de représenter le Maroc auprès des gouvernements étrangers.

S.M. le Sultan est beaucoup trop intelligent, éclairé et moderne pour ignorer que la disparition de la tutelle française vaudrait à son pays un maître plus exigeant que l'ami français ou le rejetterait dans l'anarchie dont ses ancêtres ont tant souffert. Sans doute a-t-il voulu satisfaire et peut-être calmer certains impatients bruyants et irresponsables. Il faut espérer que ces derniers ont médité les événements de Palestine, où une poignée d'Israélites perdus au milieu de l'immense monde arabe le tiennent en échec.

Il n'en reste pas moins que le statut de Tanger présente, pour l'Union française, quelques inconvénients. A nos diplomates de trouver des remèdes ?

Cette hostilité d'une partie de ces Marocains que nous aimons tant et pour qui nous avons tout fait, en vérité c'est à Tanger seulement que je l'ai sentie. J'avoue qu'elle assombrit la fin de mon séjour dans cette ville aimable.

Mais, sur le chemin du retour, je traversai le Gharb florissant, fis un crochet, à travers la merveilleuse plaine agricole de Meknès, revis Casablanca débordant de force, de vitalité, de richesse. Allons ! Personne n'eût pu faire plus que nous pour tirer ce pays de son sommeil, de sa pauvreté et de son anarchie séculaire. Et je suis rentré plein de confiance et de foi dans l'avenir.

Mais je vous disais déjà, hier, que je respirais beaucoup mieux à Casablanca qu'à Tanger, parce que Tanger est tout de même un peu trop la capitale du marché noir et des trafics illicites.

Que vous dirai-je, aujourd'hui ! Je n'ai jamais, en si peu de temps, et même en Allemagne, lu dans un journal autant d'insultes à la France que dans certaine gazette tangéroise.

Décidément, pour toutes ces raisons réunies, ce n'est pas à Tanger que je finirai mes jours. A moins que Tanger ne change, ce qui, après tout, peut arriver.

FIN

(Copyright 1948 by « Paris-presse-l'intransigeant » and Pierre Nord.)

Faites la "cure" EUGÈNE chez votre coiffeur BIORÈNE chez vous BIOROL

Quand on vous applique un quelconque revitalisant sous le nom de Biorène on vous vole. Il n'y a qu'un BIORÈNE et il est signé EUGÈNE

POSTES RADIO à 8.900 fr.

(5 lampes). Directement à notre usine. Valeur 14.000. SIREM, 113-119, r. d'Aguesseau Boulogne - Mo Marcel-Sembat

CADEAUX VIVANTS

EXPOSITION-VENTE DE CHIENS DE Ttes RACES GRAND CHENIL de MONTREUIL 49, r. Alexis-Pesnon MONTREUIL (Seine) Ouvert dimanche Tél. AVRON 31-24 Métro : Croix-de-Chavaux

BIENTOT CHAUVE ?

Calvitie rebelle combattue

Seborrhées : élimination garantie. Repousse par nouveau traitement. Végétal et méthode contrôlée. Consultation gratuite contre timbre REXOL, Service I - Monte-Carlo.

Pour acheter ou construire IMMEUBLES — PROPRIETES COMMERCES A CRÉDIT

Intérêt 1,80 %. Remboursement en 180 mois, comme un loyer. Caisse Nationale Foncière FOURNIER, 22, rue Drouot, Paris

ACHETEZ VOS MEUBLES AUX PRIX DE GROS A CRÉDIT REX 50, Chaussée d'Antin

Confidences vous livre cette semaine UNE DES CLÉS DU MONDE ! en vous révélant... ... LE SECRET DES NOMS DANGEREUX Confidences 28 pages 20 fr. EN VENTE PARTOUT

L'HEBDO DU ROMAN DESSINÉ TOUS LES MERCREDIS 24 PAGES Nous Deux PUBLIE CETTE SEMAINE - UN BAISER SOUS LES ÉTOILES

STUDIOS LUXUEUX JOUR ET NUIT 9, RUE MONSIGNY * OPERA 57-64 ET 21-57

LE PÈRE NOEL PREND SES COMMANDES

Bientôt nous serons en fête, ce sera Noël. Si vous ne voulez pas que le Père Noël sonne en vain à votre porte, faites installer par votre électricien une sonnerie LA RUCHE qui, fonctionnant avec et sans le secteur, brave les pannes et sonne toujours.

flux d'Or est la marque d'une Lingerie de Luxe qui satisfait toute femme élégante par la qualité de son tissu et sa coupe moderne

Se trouve dans toutes les bonnes Maisons Quinzaine de Réclame du 17 au 31 Décembre

moi je tiens...

Cinq avions à réaction prêtés par la R. A. F. à la France

PÉKIN occupé dans l'indifférence de la population par les troupes ROUGES

PEKIN, 16 décembre. (A.F.P.)

LES troupes communistes sont entrées à Pékin, où elles n'ont rencontré pratiquement aucune résistance.

L'occupation de la ville se poursuit actuellement dans le calme, sans pillage ni désordre.

Les communistes avaient occupé, dans l'après-midi, la centrale électrique de la ville, située à une vingtaine de kilomètres à l'ouest, mais n'avaient pas coupé le courant et Pékin — qui était encore aux mains des nationalistes au début de la soirée — continua à être alimenté en électricité par l'ennemi.

Au moment où les forces communistes ont pénétré dans la cité, la population semblait demeurer indifférente et pratiquement inconsciente du fait qu'elle passait d'un régime politique à un autre.

Il semble que l'occupation de Pékin par les communistes ait volontairement pris le caractère d'une infiltration progressive et non pas celui d'une conquête militaire. Les forces de Mao-Tse-Toung n'ont pas fait leur entrée, en effet, en ordre de bataille mais l'arme à la bretelle.

Il apparaît que le contrôle en cours de réalisation de Pékin par les communistes soit le résultat d'un compromis entre le général Fu-Tso-Yi et les généraux communistes.

COMMISSION DES FINANCES

(Suite de la première page)

des S. F. I. O. laisse en cette matière peu d'espoir au gouvernement.

D'autre part, la Commission semble également décidée à adopter l'amendement Rigal, qui remplace le décime sur tous les impôts par un triple décime sur la taxe à la production.

Ce matin, la Commission a réservé la question, mais le vote du texte Rigal paraît hors de doute.

Le principal argument des partisans de ce texte est simple : une augmentation de 10 pour 100 des impôts directs se traduirait par une cascade de hausses, se répercutant sur le coût de la vie.

Ainsi, on le voit, se multiplient les obstacles et la discussion qui doit s'engager lundi prend de plus en plus l'allure du steeple-chase.

PAS D'ULTIMATUM M. R. P. A M. QUEUILLE

La lettre de M. de Menthon protestant contre le récent discours de M. Devinat a provoqué ce matin une réelle émotion dans les couloirs.

On sait que dans une allocution prononcée au Creusot, le secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil a fait preuve à l'endroit du dirigisme d'une vigoureuse sévérité.

Le M. R. P. s'en est ému. M. de Menthon a exprimé cette émotion dans une lettre, exigeant de M. Queuille un désaveu formel et public, faute duquel le M. R. P. inviterait ses ministres à démissionner. C'est du moins ce que l'on disait dans les couloirs.

Cet ultimatum est inexact. M. de Menthon a effectivement adressé à M. Queuille une lettre, d'ailleurs fort courtoise, et qui, nous pouvons l'affirmer, ne contient aucune menace de démission.

Lundi prochain, dans son discours, qui servira de préambule au débat financier, M. Queuille mettra les choses au point...

8 PAGES

Le Syndicat de la Presse parisienne, d'un consentement unanime, a décidé, hier, d'autoriser exceptionnellement les quotidiens à paraître une fois sur huit pages avant le 25 décembre, étant donné les besoins de la publicité.

Conformément à cette décision, « Paris-presse-l'intransigeant » paraît aujourd'hui sur huit pages.

Le Syndicat de la Presse parisienne examinera ultérieurement s'il peut autoriser une nouvelle parution sur huit pages entre le 25 décembre et le 1er janvier. Nous souhaitons vivement qu'il autorise cette seconde parution.

sont arrivés à Brétigny

LES appareils « Vampire » à réaction, que la R.A.F. prête à l'aviation française, sont arrivés en France. Ils se sont posés ce matin, à 11 h. 45, sur l'aérodrome de Brétigny, vingt-sept minutes après avoir quitté Londres. Ce sont ces appareils qui permettront au lieutenant-colonel Ezanno d'assurer l'entraînement de nos pilotes sur les matériels modernes.

DEPUIS un premier vol sur « jet », en 1944, le lieutenant-colonel Ezanno essaie les avions des autres pays, mais toujours en invité et pour quelques tours de pistes seulement.

Aujourd'hui, c'est différent.

Chef du premier groupe des cinq appareils à réaction prêtés par la R.A.F. à l'aviation militaire française afin de permettre au personnel de celle-ci de se familiariser avec le pilotage des « jets », le lieutenant-colonel Ezanno peut tenir les commandes avec le sentiment du propriétaire.

Bientôt, d'ailleurs, fonctionnera en France un centre capable de transformer toutes les escadrilles de chasse françaises qui sont encore dotées de matériels à moteur à piston.

Erreur sur les délais

On avait pensé, aussitôt après la Libération, pouvoir faire la soudure entre l'entretien du matériel ancien d'origine anglaise et américaine et le matériel nouveau, construit par l'industrie nationale. Une cinquantaine de SO.6000 à réacteur, avion conçu pour la transformation des pilotes, avaient été commandés. Malheureusement, la machine fut si difficile à mettre au point qu'elle doit être davantage considérée comme expérimentale que comme pratiquement utilisable en escadrille ou en école de pilotage. Par ailleurs, aucun prototype n'est encore assez avancé pour qu'une construction en série puisse être seulement envisagée avant au moins deux ans.

En Europe, seule la France (avec l'Italie et l'Espagne) doit encore se contenter d'avions à piston dont les moyens d'entretien deviennent si déficients et dont les performances apparaissent maintenant si limitées que ces appareils ne constituent plus une force capable d'intervenir avec efficacité.

Maniabilité, qualité première du « Vampire »

C'est pourquoi, en attendant que des matériels de conception ou seulement de construction française puissent sortir des chaînes, la R. A. F. a accepté de prêter à l'Armée de l'Air un certain nombre de « Vampire » à réacteur « Goblin » destinés à préparer nos pilotes à l'emploi des avions de vitesse.

Certes, le « Vampire » « Goblin » n'est pas neuf, mais il possède une cellule remarquable qui lui donne à la fois vitesse en palier (850 à l'heure), vitesse ascensionnelle, rayon d'action et surtout une extraordinaire maniabilité.

En outre, ce qui intéresse particulièrement les milieux aéronautiques français, c'est l'autonomie relativement importante de la machine. On sait que les avions à réaction ont une forte consommation et que, s'ils vont vite, il leur faut escaler plus souvent que les avions à piston. Or, des appareils construits en Europe, le « Vampire » est celui dont l'autonomie est la plus grande (plus de 1.600 kms avec ses réservoirs d'ailes). Pilotant un « Vampire » type V, le pilote Derry a réussi il y a un mois le vol direct Londres-Paris en un temps record. Et, avec l'infrastructure française, particulièrement pauvre en bons terrains et en moyens de radio-navigation, l'autonomie et la robustesse sont les plus essentielles des vertus lorsqu'il s'agit d'utiliser des matériels à réaction.

Une machine facile

Avec cinq de ses camarades choisis parmi les meilleurs pilotes, le Lt. Colonel Ezanno (200 missions de guerre, principalement d'attaques au sol) doit conduire ses premiers « Vampire » dans le Midi de la France et faire « tourner » un Centre de transformation sur avions à réaction.

Il y étudiera, outre l'apprentissage au vol rapide, les conditions d'emploi de machines qui se propulsent à 7 ou 800 kms à l'heure et dont les pilotes ne peuvent plus guère naviguer en se repérant sur la configuration du sol, mais bien à l'aide de moyens radio.

Quant au pilotage en lui-même, tous ceux qui ont déjà volé aux commandes d'un « jet » déclarent, qu'en définitive, tout y est plus simple que sur un avion conventionnel.

L'arrivée des premiers « taxis » à réaction va singulièrement « gonfler » une phalange d'élite, qui se morfondait depuis trop longtemps sur un matériel aujourd'hui démodé.

courses

Résultats de Vincennes

PRIX DU LILAS

1. Cabanis (E. Carré) (115).....G. 15
à M. A. Veslard .....P. 11
2. Chamboni (G. Roussel) (101)..P. 13
3. Ça Va Mieux (P. Hanse) (105)P. 15
Temps : 1'51"1/10, 1'57", 1'57"4/10.
R. K. : 1'32"9/10.
Non pl. : 102, 103, 104, 106, 107, 108, 111, 112, 113, 116, 118, 120, 121, 122.

PRIX DE VERSAILLES

1. Tilly (J. Baisi (216) .....G. 29
à M. E. Maurin .....P. 17
2. Varsenne II (Ch. Milis) (218)..P. 38
3. Tarzan M (H. Masson) (228)..P. 236
Temps : 3'15"4/10, 3'16"9/10, 3'17.
R. K. : 1'27"8/10.
Non pl. : 201, 202, 204, 205, 206, 208, 209, 211, 214, 215, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 229, 230.

PRIX DE MEULAN

1. Bob Williams (Geeness) (317)G. 338
à M. U. Vanbreke .....P. 76
2. Barzan P. (R. Guérin) (302)P. 188
3. Bravo II (J. Chyriaco) (308)..P. 25
Temps : 2'58"3/10, 4'00", 4'1"6/10
R. K. : 1'31"7/10.
Non pl. : 301, 304, 305, 309, 311, 312, 315, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328.
Pari double : (Tilly sur Bob Williams) : 1.240 fr.

ravitaillement

Charbon Les nouvelles livraisons suivantes sont désormais autorisées :
50 k. pour les cartes S, T, A, U ;
50 k. pour les B, C, V, W ;
100 k. pour les D, X ;
100 k. pour les E, Y ;
150 k. pour les F, Z.

Les couches sont chères, le savon aussi ; le meilleur moyen de les économiser...

C'est Isolex-Bébé

En vente chez votre pharmacien

Recettes LACTELLA

POIRES LACTELLA : Coupez en quartiers de petites poires. Cuisez-les avec un peu de vin rouge, cannelle, zeste de citron, un peu de sucre. Une fois refroidies, disposez-les sur un lit de LACTELLA préalablement battu avec un peu de sucre.

Exigez bien LACTELLA, au lait pur Méfiez-vous des imitations.

LE COUPON EST SORTI !

DÈS AUJOURD'HUI buvez du café... MAIS !.. au CAFÉ DES GOURMETS

LE BEAU-FRÈRE DU CHATELAIN AVAIT TUÉ LE NEVEU PAR JALOUSIE

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

TOURS, 16 décembre.

LA Cour d'assises d'Indre-et-Loire juge aujourd'hui une affaire particulièrement dramatique : le crime du château de la Commanderie. Dans les premiers jours d'avril, on s'en souvient, M. Jean Veyssère, restaurateur à Paris, signalait la disparition de son fils Guy, 25 ans, qui résidait chez son oncle, Antoine Veyssère, au château de la Commanderie, à Brizay, près de l'île Bouchard.

Une jeune bonne, Albertine Collard, 18 ans, qu'on appelait plus communément « Betty », n'était pas demeurée insensible aux avances de Guy. Mais l'harmonie cessa de régner au château lorsque Georges Launay, 25 ans, beau-frère du châtelain arriva.

Launay était brutal et jaloux. A deux reprises, les deux antagonistes en vinrent aux mains et le châtelain eut les désarmer.

Le 1er avril, jour de la foire aux vins de Chinon, Antoine Veyssère était parti pour voir son frère à Paris. Launay demeura à la Commanderie, tandis que, chacun de leur côté, Guy et « Betty » se rendaient à la foire où ils ne se rencontrèrent d'ailleurs pas.

La jeune bonne revint à l'heure du dîner. Georges Launay vint la trouver dans sa chambre et la quitta vers 11 heures, déclarant qu'il allait coucher à la ferme. Mais il s'embusquait dans le parc et, armé d'un gourdin, attendit le retour de son rival.

Meurtre à coups de gourdin

Lorsque celui-ci parut, il lui asséna un violent coup sur la tête, sa victime s'écroula. Mais l'agresseur continua à frapper jusqu'à ce que Guy ne donne plus signe de vie. Il porta alors le cadavre jusqu'à un trou à blaireau et l'y enterra, couvrant le tout de terre et de pierres.

Rentrant alors dans sa chambre, il brûla le pardessus et le portefeuille de sa victime ainsi que le gourdin, se nettoya et s'en fut se coucher.

Deux enquêtes demeurèrent sans résultat. Il fallut qu'au cours d'une dispute en juillet dernier, le meurtrier soit blessé d'un coup de fusil par Antoine Veyssère, son beau-frère, pour que l'enquête soit reprise.

C'est ainsi que le cadavre fut retrouvé dans le trou à blaireau. Après avoir voulu persister dans ses mensonges, Launay dut finir par reconnaître être l'auteur de l'assassinat du jeune Guy.

...DROLE D'ÉPOQUE

LES ANTIQUITES D'AMERIQUE.

Nous exportons des chevaux par avion aux Etats-Unis. Les mêmes avions nous ramènent des antiquités d'Amérique. Les honorables fabricants européens de curiosités n'ont pourtant rien à craindre. Les pièces très précieuses qui arrivent à Paris ne sont pas « made in U.S.A. ». Ce sont des pièces historiques qui étaient restées en panne à New-York au moment de la guerre après des expositions ou envoyées là-bas à l'abri.

C'est ainsi que, rue Royale, vient d'atterrir le boudoir de Marie-Antoinette, arraché avant guerre au palais des Rohan à Vienne, boiseries françaises d'un travail exquis.

Les spécialistes préfèrent, d'ailleurs, vendre en France plutôt qu'aux U.S.A. Une belle pièce, ici, n'est jamais tout à fait vendue. Elle se retrouve, se rachète, se revend. Elle reste dans le patrimoine français. Et aussi dans celui des antiquaires.

RUEE VERS L'OR AU BOIS DE BOULOGNE.

Avant de quitter Paris, plusieurs délégations de l'O.N.U. sont allées au bois de Boulogne chercher la fortune pour leurs pays.

Le trésor s'y cachait au milieu des feuilles mortes. Battu et rebattu par les Parisiens, le Bois est plein de mystères. Dans un recoin de futaie, le directeur des Promenades, M. Toussaint, et l'ingénieur Michel, « l'homme du Bois », surveillent une passionnante expérience.

Les feuilles mortes de Paris, si coûteuses à balayer et à brûler, les 100 tonnes quotidiennes de détritus des Halles, un microbe sélectionné à l'Institut Pasteur et managé par le docteur Bernard s'apprête à les transformer en cinq semaines en un merveilleux terreau valant de 3 à 7.000 francs la tonne.

Une énorme usine à microbes s'aménage en plein Bois, d'où sortira peut-être une révolution pour l'agriculture.

La Beauce s'épuise. Des millions d'hectares sont stériles aux U.S.A. Le Levant est en quête d'un fertilisateur qui ne serait pas un engrais. L' « azobacillus » fabrique du guano avec n'importe quoi.

Le bois de Boulogne est une mine d'or.

Merry BROMBERGER.

BREF vous devez savoir que...

Le temps qu'il fera :

AUJOURD'HUI :

Très nuageux. Quelques pluies. Vent d'ouest modéré. Température stationnaire.

■ LOUIS CHENET, QUI S'ETAIT ACCUSE DU MEURTRE DU PETIT MAURICE BAYET, trouvé pendu à Brévannes en novembre dernier, s'est rétracté. Il n'a jamais vu le garçonnet et s'est accusé du crime pour se faire héberger.

■ LA CHAMBRE CRIMINELLE DE LA COUR DE CASSATION a réduit à néant le jugement du tribunal militaire de Paris qui, le 9 juin dernier, infligea 5 ans d'emprisonnement pour actes de nature à nuire à la défense nationale au commandant Pierre Culioli, accusé d'avoir dénoncé les membres de la « French Section ».

Mme HOULLIER, VEUVE DU CIMENTIER, ancien conseiller municipal, qui a été tué, à Saint-Mandé, par l'agent Le Nohan, s'est constituée partie civile, cet après-midi, entre les mains de M. Baurès, juge d'instruction, par l'intermédiaire de Me Vienney.

...mais vous ignoriez ceci

PROVINCE

PRIS SOUS UN EBOULEMENT, DANS UNE CARRIERE de pierre, René Cosgne, 69 ans, ouvrier terrassier, demeurant à Auvers-sur-Oise, est écrasé.

UN VOLEUR D'AUTO EST TUE sur la route de Linières (Maine-et-Loire) par les gendarmes qui le poursuivaient. Il portait des papiers au nom de J.-L. Loyet. On recherche son complice qui a pris la fuite.

DEVENU SUBITEMENT FOU, un Espagnol, José Barabio, blesse trois de ses voisins au quartier de la Bastide, à Bordeaux. La brigade des gaz réussit à s'emparer de l'énergumène qui s'était enfermé chez lui.

LE FEU FAIT DEUX MILLIONS de dégâts dans un séchoir de chicorée, à Bourbourg (Nord). Les causes du sinistre sont inconnues.

ON RAMENE A LIMOGES les corps de vingt et un soldats de la région qui périrent en septembre 1945 en gare de Kédange (Moselle), dans un accident de trains.

HUIT ANCIENS MAQUISARDS, accusés de pillage en Corrèze, devaient comparaître devant les assises. L'affaire a été renvoyée et les inculpés mis en liberté provisoire.

POUR AVOIR TUE SON BEBE, âgé de dix-huit mois, en lui frappant la tête sur le carrelage, Yvonne Touchard est condamnée par les assises de la Sarthe à vingt ans de travaux forcés.

A Villefranche-d'Allier :

LES DIRIGEANTS DES ABATTOIRS REPASSERONT EN JUGEMENT

MONTLUÇON, 16 décembre. — Les huit affaires dans lesquelles étaient impliqués les dirigeants des abattoirs de Villefranche-d'Allier seront de nouveau évoquées devant la Cour d'appel de Riom.

M. Augier, procureur de la République de Montluçon, a fait, en effet, appel à minima des jugements rendus.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 41e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	1	500	500
	521	4.000	7.000
2	952	4.000	7.000
	6.442	30.000	40.000
	74.242	500.000	150.000
	135.952	3.000.000	1.500.000
3	43	1.500	3.000
	8.843	45.000	65.000
4	4	500	500
	874	2.500	4.000
	8.804	8.000	20.000
	59.964	500.000	150.000
5	196.605	1.000.000	400.000
	067.005	1.500.000	700.000
6	616	2.500	4.000
	94.516	500.000	150.000
	218.776	10.000.000	5.000.000
7	7.697	8.000	20.000
	8.907	8.000	20.000
	008.977	1.000.000	400.000
	002.947	1.000.000	400.000
8	308	4.000	7.000
	06.458	500.000	150.000
	077.488	1.500.000	700.000
9	289	2.500	4.000
	9 089	8.000	20.000
	105.239	1.000.000	400.000
0	50	800	2.000
	380	3.000	5.000
	470	3.000	5.000
	9.930	8.000	20.000
	4.866	30.000	40.000
	81.060	500.000	150.000
	266.460	1.000.000	400.000

ALAIN dit "BOB LA VRILLE"

(Suite de la première page)

Alain, et qui continuait à le fréquenter cette année, la victime des bois de Lognes était un garçon ponctuel, aux goûts simples, qui aimait à rester de longues heures en leur compagnie, dans une attitude calme, presque méditative. Et qui, soudain, se rendant compte de l'heure tardive, rentrait prestement chez lui de peur de se faire sermonner. Il était serviable, et, comme une fille, il aidait parfois Marie I... à faire sa vaisselle.

Mais parmi ses camarades, Alain avait une autre attitude. Il aimait à manipuler devant eux un 7.65 dont il serrait la crosse avec amour. Il parlait de trafics, et de grosses sommes d'argent. Et le plus incrédule des hommes, en admettant qu'il refuse de croire à la véracité de ce genre de propos, ne pourra manquer d'y déceler la marque d'un certain état d'esprit, bien loin de celui qu'Alain manifestait au sein de l'honorable famille I...

Pourquoi, dès lors, ne pas se demander si le jeune homme ne venait pas chercher en ce lieu paisible une sorte d'alibi à longue échéance ?

Curieux être que cet Alain — « Coco » pour sa famille — vivant parmi ses parents, ses frères et sœurs, et certains de ses amis, comme un grand garçon heureux et bien sage, mais qui se plaignait pourtant, aux flirts de rencontre, de sa « solitude ».

Mais dans les bars de la rue Saint-Denis, où le silence du « milieu » s'apparente à celui de la police, « Coco », aux dires de plusieurs témoins, dépouillait sa personnalité bourgeoise pour retrouver celle d'un autre Alain, plus connu dans ces régions sous le surnom de « Bob la vrille ». Là, son autre genre de vie reprenait tout entier, et il n'avait plus aucune envie de faire la vaisselle...

Chez les autres acteurs du drame

La physionomie de Claude Panconi, bien que moins complexe, reste plus confuse. Car, notons-le, si les révélations faites à propos d'Alain ont surpris bien des gens qui l'approchaient, les aveux de Claude en ont étonnés bien d'autres, à commencer par le directeur du cours où étaient inscrits les deux jeunes gens :

« Je ne comprends pas, nous a-t-il dit, comment Panconi a pu faire ça. Un garçon si fin, si calme. Qu'il ait tué ainsi, d'une balle dans le dos, celui qui paraissait être pour lui un ami, cela me dépasse ! »

Quant à Nicolle, la « Scarlett » dont Alain songeait à faire sa future collaboratrice parce que, disait-il, c'était une « aventurière en puissance », ses parents la tiennent soigneusement à l'abri des journalistes. Elle ne se rend plus, chaque jour, à ses cours d'Edgar-Quinet. Nous sommes ainsi privés d'un élément d'information qu'il n'eût peut-être pas été inutile de connaître.

Signalons enfin que M. Guyader, père du jeune Alain, vient de se constituer partie civile. Il a chargé Me Théodore Valensi de défendre la mémoire de son fils devant les assises de Seine-et-Marne, où cette douloureuse affaire sera appelée.

L'avocat s'est constitué devant le juge d'instruction de Meaux, qui est chargé d'éclaircir les circonstances du meurtre.

...à une mousse qui tient!

aussi j'emploie

GIBBS

Dans le ciel de Londres en 1944

JEAN MARIDOR

— le Guynemer de la guerre 40-45 —

lança son avion contre un V-1...

qui allait tomber sur un hôpital

SA DÉPOUILLE ARRIVE AUJOURD'HUI AU HAVRE

(De notre correspondant particulier Georges FERRY.)

LE HAVRE, 16 décembre.

LA dépouille mortelle de Jean Maridor, enfant du Havre, capitaine aviateur, mort en 1944 près de Londres, va être ramenée au Havre. Les obsèques, qui donneront lieu à d'importantes cérémonies, seront célébrées dimanche prochain, à 14 h. 15, en présence de M. Bétolaud, ministre des Anciens Combattants.

Le jeune Havrais qui fit, à 24 ans, le sacrifice de sa vie pour la cause des Alliés, est considéré comme le Guynemer de la guerre 1939-1945, tant ses exploits furent audacieux. Issu d'une famille simple, Jean Maridor ne fut pas, comme on aurait pu le croire, un enfant audacieux. Il était, au contraire, d'un tempérament plutôt émotif et d'une santé délicate.

A 11 ans, Jean cessa d'être l'enfant studieux qu'il était jusqu'alors : il rêvait d'aviation. Son père, pour l'encourager à poursuivre ses études, lui fit donner le baptême de l'air. Mais au lieu d'exciter son zèle d'écolier, cette joie le détermina. Et, quelques années plus tard, il abandonna le métier de coiffeur qu'on lui faisait apprendre, pour l'école de pilotage. Il avait 16 ans.

Il révéla, dès ses débuts, de grandes qualités, et le plus brillant avenir s'ouvrait, disait-on, devant lui.

Reçu en mai 1939, à l'école de pilotage d'Istres, Jean Maridor s'engagea pour cinq ans dans l'armée de l'Air. Quatre mois plus tard, c'était la guerre ! Dès lors, il s'entraîna avec acharnement.

Dans l'aviation alliée

Le 20 mai 1940, il est nommé caporal-chef et, cinq jours plus tard, poral-chef et, cinq jours plus tard, revenu à Angers, devient major de la promotion 1939 et affecté à l'aviation de chasse.

Un mois plus tard, c'est la guerre effective, puis la débâcle. Enfin, l'appel lancé le 18 juin 1940 par le général de Gaulle.

Le bataillon de Jean Maridor s'est replié dans les Basses-Pyrénées. Le jeune aviateur veut se battre. Alors, en compagnie de jeunes camarades, il s'évade en barque. Il passe 48 heures en mer, puis les aviateurs sont recueillis par un navire qui les débarque, le 27 juin, à Liverpool.

En septembre 1941, Jean Maridor, de la Royal Air Force, matricule 30.114, affecté à une escadrille, était devenu l'un des as de l'aviation alliée.

Le 24 du même mois, il attaque un chalutier de 600 tonnes. Le 1er octobre suivant, son escadrille prend sous le feu de ses canons huit vedettes lance-torpilles. Toutes sont anéanties et l'une d'elles est incendiée. Le 3 octobre 1941, il participe avec le reste de sa patrouille à l'attaque d'un convoi. Quelques jours plus tard, il prend part à l'attaque d'un hydravion qui est contraint d'amérir. Les exploits se succèdent sans cesse et deviennent légendaires dans toute la Grande-Bretagne.

La guerre des V

En octobre 1943, devenu lieutenant, Maridor est promu officier de la Légion d'honneur et cité à l'ordre des Forces Françaises Libres, puis quatre fois à l'ordre de l'armée de l'Air.

Sa maîtrise, dit-on à l'époque, est extraordinaire et son audace n'a pas de limite.

On propose à cette époque à l'héroïque pilote, de prendre le commandement du groupe Alsace. Mais il refuse. A aucun prix celui qu'on appelait le « solitaire » ne veut perdre son indépendance. Son but : combattre les terribles V1 qui ravagent la Grande-Bretagne. Ce fut une lutte farouche, une lutte terrible.

Le 3 août 1944, le capitaine Maridor s'attaque à son onzième V1 qui volait alors sur un hôpital. Il lance son appareil sur l'engin et, à 24 ans, fait le sacrifice de sa vie pour sauver celle des malades et des blessés.

Le capitaine Maridor était commandeur de la Légion d'honneur, titulaire de la médaille militaire, de la croix de guerre avec palmes, de la croix de la Libération, de la croix tchécoslovaque, de la Distinguished Flying Cross et de la grande médaille de l'Aéro-Club de France.

Au cours de sa brillante épopée, il accomplit 682 heures de vol de guerre, 400 missions, coula 29 navires, détruisit 100 véhicules, abattit 10 avions et 11 V1.

Cet après-midi, si les conditions atmosphériques le permettent, la dépouille du capitaine Jean Maridor, relevée du petit cimetière anglais de Brookwood, sera, selon le désir exprimé par les parents, ramenée au Havre à bord d'un avion militaire français venant de l'aérodrome de Hendon.

Avec Jean Maridor sera également rapatrié le corps d'un autre Havrais, le sergent Le Bihan, ami et camarade de combat du héros.

Un catafalque sera dressé à la mairie du Havre où toute la population viendra s'incliner devant la dépouille de celui dont elle est fière parce qu'il est un héros national.

CAPITAINE de CASTILLE

Récit inédit du film 20 th. Century-Fox : « Captain from Castille », réalisé par Henry King, d'après le roman de Samuel Shellaberger. Copyright 1948 by « Paris-presse-l'intransigeant » and « 20 th. Century-Fox ». Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir du 6 décembre 1948.

Résumé des chapitres précédents. — *Pour se venger des Vargas, dont le fils Pédro a aidé un de ses esclaves indiens à s'enfuir, l'inquisiteur Diégo da Silva a fait jeter en prison don Francisco, sa femme, Pédro lui-même et jusqu'à la petite Mercédès, sœur de Pédro...*

Après une nuit passée au cachot, Pedro de Vargas, fut, au matin, introduit dans la grande salle voûtée où siégeait Diego da Silva.

— Pedro de Vargas ! dit le Suprême de la Hermandad, vous êtes accusé d'avoir facilité la fuite d'un esclave païen... chien qui se prétend prince.

— Tu perds ton temps ! fit Pedro, les bras croisés sur la poitrine. Je ne te crains pas. Tu ferais mieux d'expliquer l'outrage que tu as fait subir à ma famille. J'exige de savoir ce que tu as fait de mon père, de ma mère, de ma sœur !...

Avec un mauvais sourire, Silva, sûr de tenir sa vengeance, ordonna aux soldats en armes qui entouraient la vaste pièce : « Faites avancer les autres prisonniers ! »

Le cœur serré, Pedro vit entrer, poussés et tirés par les geôliers brutaux et grossiers, son vieux père, sa mère en larmes, sa jeune sœur toute pâle et défaite de crainte et de fatigue. Ils portaient des chaines aux mains.

Levant haut le front, le vieux soldat dévisagea avec mépris l'inquisiteur.

— Ne fanfaronne pas, Vargas ! grinça Silva, et réponds seulement à mes questions ! Avoues-tu ton crime ?

— Avouer que je suis hérétique ? s'écria le vieillard. Ce mensonge me répugnerait presque autant que ta personne !

Maîtrisant un mouvement de colère, Silva fit un signe à trois ou quatre hommes, les bourreaux, rangés au fond de la salle.

— Commencez par la fille !

Don Francisco, tout chargé de liens qu'il fût, avait eu un élan vers son enfant. Les gardes le retinrent brutalement. Quant à Pedro, quatre hommes réussirent non sans peine à l'empêcher de se jeter sur les valets du bourreau.

Dona Maria, sanglotante, s'agenouilla aux pieds de l'inquisiteur :

— Oh ! senor ! supplia-t-elle, pitié ! Ne faites pas cela ! Prenez-moi à sa place, senor, torturez-moi, mais pas elle, elle si jeune, si innocente !

Les tortionnaires avaient entraîné la jeune fille. On entendit dans une salle voisine un effroyable hurlement. Puis, l'un des bourreaux parut à une porte basse.

— Senor, la fille s'est évanouie.

— Eh ! fit Silva, ranimez-la, maladroits ! Bientôt, le bourreau reparut à la porte.

— Senor El Supremo, dit-il d'une voix sourde, la fille est morte !

— Balourds imbéciles ! cria Silva. Qu'on emmène les prisonniers.

Les gardes-chiourmes entraînèrent les parents et le frère de la petite victime. Don Francisco, avant de passer le seuil, se retourna vers la silhouette noire de l'inquisiteur.

— Dieu a été clément à la pauvre petite, fit-il. Que sa malédiction retombe sur toi, Diego da Silva !

(A suivre.)

Après quarante-deux ans d'attente

"LE PARTAGE DE MIDI"

l'unique pièce "terrienne"

de Paul Claudel

sera créé ce soir par Jean-Louis Barrault et Edwige Feuillère

LE Partage de Midi », qui sera créé ce soir au théâtre Marigny par Edwige Feuillère, Jean-Louis Barrault, Pierre Brasseur et Jacques Dacqmine, a été écrit en 1906.

Pourquoi Paul Claudel s'est-il jusqu'à maintenant opposé à sa représentation ? C'est la première question qu'on se pose...

— Il y a dix ans, dit Jean-Louis Barrault, lorsque j'ai été voir Claudel, je lui ai demandé trois pièces : « Tête d'Or », qu'il avait écrite à 24 ans et qui contient toute sa sève; « Le Partage de Midi », qui représente l'épreuve, la brûlure, la « cuisson » de Claudel; « Le Soulier de Satin », c'est-à-dire son épanouissement, sa synthèse... Les circonstances ont voulu que je mette d'abord en scène « Le Soulier de Satin » : parti du delta, je remonte le fleuve, et j'espère bien jouer ensuite « Tête d'Or ». Après dix ans d'observation, j'ai enfin obtenu de Claudel l'autorisation de monter « Le Partage de Midi ».

— Comment se situe la pièce ?

— C'est une grande pièce d'amour, dont le réalisme surprendra. Je ne sais pas si on s'amusera ou non, si on sera emballé ou non. Mais je suis sûr que tous ceux qui auraient voulu assister à la première de « Bérénice » ou de « Bajazet » peuvent assister à celle du « Partage » : il s'agit du même plan.

— Et le thème ?

— Un homme de trente ans, au midi de son existence (voilà « Le Partage de Midi » : le milieu de la vie), un mystique qui a cru se donner à Dieu, mais qui gardait son égoïsme et son orgueil. Dieu a dit non, car s'il est facile de s'offrir, se donner est une autre affaire. Mon personnage, qui est commissaire des douanes, repart pour l'Extrême-Orient; il est enfermé pendant quarante jours sous les toiles du navire en face d'une femme splendide (Edwige Feuillère), dont le mari complaisant (Jacques Dacqmine) a bourlingué avec un aventurier (Brasseur) qu'elle a plus ou moins pris pour amant.

« Un milieu de coloniaux départis de leur civilisation d'origine... L'homme cède à la tentation et vit au second acte une magnifique histoire d'amour. Au troisième, dont le début est d'une cruauté et d'une insolence qui lui donnent l'intérêt d'un film policier, partent tout à coup des fusées qui touchent l'au-delà. L'homme a atteint le don de soi.

« Par la femme, on va au delà de l'instinct de conservation. Il court : la scène finale, fusée claudelienne qui annonce « Le Soulier de Satin », marque le passage de Claudel terrien, qui a bu du sang, à sa conclusion de l'étoile double, des deux âmes qui se réunissent par le don de soi dans le péché... La première partie de ce troisième acte aurait pu être écrite par Ibsen ou par Mirbeau. Et tout à coup ce reflet du ciel... »

Henri SPADE.

A L'OPÉRA "LUCIFER"

L'ŒUVRE de MM. Claude Delvincourt et René Dumesnil n'est pas un ballet.

Les auteurs eux-mêmes ont compris que ce terme serait impropre : ils ont intitulé « Lucifer », « mystère en trois actes et un prologue ».

Il s'agit, plus exactement, d'un vaste mimodrame de près de deux heures. D'une sorte de tragédie plastique, dans laquelle la tâche des interprètes consiste, bien davantage, à souligner par des attitudes les intentions de la partition qu'à danser — au sens exact du terme.

Sur la scène de l'Opéra, cette formule surprend... et passionne par ce qu'elle a de noble et d'inédit.

Le prologue montre Adam et Eve chassés par l'Archange après la Faute et engendrant Caïn dans la douleur et la honte. L'ensemble de l'œuvre évoque ensuite le refus de Caïn de porter le poids du péché originel, la lutte de l'Archange et de Lucifer, qui s'achève par la victoire de ce dernier et aboutit au meurtre d'Abel et, enfin, la fuite du fratricide, poursuivi par les puissances infernales, tandis que le chœur des anges fait luire au ciel la promesse de la rédemption.

Sujet noble, s'il en fut, et qui sert admirablement la musique de M. Delvincourt d'une extrême difficulté d'écriture mais pleine de grandeur et de noblesse.

« Lucifer » comporte une importante partie chantée : des solistes sont installés dans la fosse de l'orchestre, les chœurs occupent huit avant-scènes. Les danseurs ne sont que les « interprètes muets » de passages chantés, qui constituent essentiellement la seconde partie de l'ouvrage.

Les tableaux les plus réussis sont ceux qui font appel aux ensembles du corps de ballet. C'est là que la danse proprement dite trouve sa vraie place et prend une revanche éclatante, grâce à la virtuosité, au charme et à la brillante technique de Lycette Darsonval, qui a trouvé là l'un de ses plus beaux rôles.

Yves Brayer a dessiné pour « Lucifer » un admirable décor, tourmenté et... préhistorique à souhait, avec des montagnes noires, des monstres grimaçants, des anges de pierre. Les costumes ont été conçus dans le même esprit.

Auteur de Darsonval, cette œuvre importante est dansée par Renault, Ribé, la charmante Moreau et tous les meilleurs éléments de l'Opéra.

Claude HERVIN.

HOROSCOPE

par M.-F. SONDAZ

Jeudi après-midi. — Du 15 au 20 juin, les nerfs sont irritables et la situation difficile. Trop d'indépendance, le mépris des traditions désorientent le caractère. Tout ira mieux à partir du 5 mars. Se méfier des accidents. Ne pas faire de vitesse, ne pas prendre l'avion si l'on est né à ces dates ou même du 23 décembre au 5 janvier.

Vendredi matin. — Les femmes du Cancer (22 juin-22 juil.) nées du 1er au 10 mai ou décembre, du 23 sept. au 1er oct., du 10 au 19 fév. recevront ce qu'elles ont longtemps désiré, à l'occasion de leurs étrennes. Le demander avec précision et fermeté. Eviter les extravagances.

NOELLE MARCHAND qui débute à la veille de Noël est née à Noël... dans les «Verts Galants»

Une jeune comédienne suisse, Noëlle Marchand, fait ses débuts à Paris. C'est à la veille de Noël, exactement le 22, qu'elle sera révélée au public parisien, à la Potinière. Nous la verrons apparaître au 2e acte des « Verts galants », comédie de Georges Hirsch et Jean Boucher, dont ce sont les dernières répétitions.

La pièce s'inspire de Noël, puisque créée à cette date, interprétée par Noëlle, elle met en scène une petite fille née le jour de Noël et qui grandit jusqu'à troubler beaucoup trois messieurs de cinquante ans.

« Une vraie comédie qui fait rire à pleurer », nous a dit Georges Hirsch, qui règne sur nos scènes lyriques et a voulu s'évader de ses lourdes responsabilités pour se risquer à l'art dramatique.

RITA ET ALI SONT PARTIS ENSEMBLE

(Dép. « Paris-presse-l'intransigeant »)

NEW-YORK, 16 décembre (par câble). — Rita et Ali sont partis...

Rita Hayworth, sans fard et de fort mauvaise humeur, s'est embarquée, hier après-midi, pour l'Angleterre, avec sa bonne et sa fille Rébecca, à bord du paquebot « Britannic », cabine 62, sur le pont A.

Ali ne tarda pas à suivre, dans la cabine 51, également sur le pont A.

Les deux amoureux ne sont séparés que par l'épaisseur de la coursive.

Pour déjouer les reporters, Rita, qui refuse de parler, ces jours-ci monta à bord par la passerelle qui sert généralement à embarquer des cercueils ou à débarquer les poubelles.

Officiellement, Rita et Ali vont passer Noël en Angleterre. Mais de multiples autres choses peuvent se produire : le « Britannic » fait escale en Irlande et Rita et Ali en profiteront peut-être pour aller voir « l'île verte ».

Une loufoquerie qui n'a pas été inventée par les "gagmen" d'Hollywood

CHICO MARX le fiancé de Nice est un faux

(De notre envoyé spécial permanent Francis RICO.)

NICE, 16 décembre.

L'ANNONCE du prochain mariage de Chico Marx, le célèbre pianiste du trio des Marx Brothers, avec Mme Mathilde Dubost, propriétaire de « La Boite à Poudre », une des plus luxueuses parfumeries de Nice, a éclaté comme une bombe.

Chico Marx était donc sur la côte ? Et personne ne le savait ! Plus fort encore, il allait se marier ! Les comités de réception de la Côte d'Azur se sont aussitôt arraché les cheveux.

Le palace de la promenade des Anglais, où Chico habitait, fut pris d'assaut, mais il restait introuvable et répondait au téléphone avec un fort accent yankee aux journalistes accourus :

— Je ne veux rien dire pour le moment. J'attends que ma mère et mes frères arrivent pour notre mariage.

Mais un photographe, outrepassant la consigne, prit un cliché et l'on publia la photo du couple. Le soir même, c'est-à-dire lundi dernier, « Chico » disparaissait.

— Je ne me demande plus si c'est réellement lui, me disait cet après-midi, Mme Mathilde Dubost... J'ai toujours eu l'intuition que mon « Chico » n'était pas le vrai !

» Celui que j'ai connu était, au demeurant, un garçon charmant, spirituel, drôle et fortuné... presque comme le vrai ! Il m'avait été présenté par un ami de New-York, le docteur Berneau, qui lui avait confié une lettre d'introduction pour moi. Nous sommes beaucoup sortis ensemble, je lui ai présenté mes amis et mes parents. Il était plein de prévenances. Un jour, il demanda ma main. Je ne pris pas trop la chose au sérieux. « Attendons l'arrivée de ma mère » continuait-il d'affirmer.

» Il parlait souvent de ses films, de ses affaires, et il me montra son passeport où il me fit remarquer qu'il se faisait passer pour transporteur, afin de garder l'incognito. Il s'absenta deux ou trois fois pour un voyage éclair à Londres, où il tournait, soi-disant avec ses frères, un film intitulé « Les Marx Brothers vont à Eton ».

Puisqu'elle était plongée dans une histoire de fou, Mme Dubost voulut savoir jusqu'où elle irait. Durant une soirée d'intimité elle lui demanda de jouer du piano.

« Ah ! Mathilde, me dit-il, je » n'ai jamais su jouer et, au cinéma, ce n'est jamais moi qui exécute. Si vous saviez comme tout est truqué, à Hollywood ! »

» Enfin, ajoute Mathilde Dubost (qui chanta à l'Opéra-Comique de Paris avant de tomber... dans la poudre) « Chico » se fâcha lorsque la photo parut dans les journaux.

« Je suis obligé de m'absenter, » avoua-t-il, gardez tous mes bagages, je vous téléphonerai. » Je n'ai pas encore de ses nouvelles...

Un mystère...

Qui est donc ce faux Chico, si sympathique ? On retrouve, sur sa fiche d'hôtel, son identité : Nathan Marx, né à Boston, le 19 décembre 1906, demeurant à Los Angeles.

Est-il un M. Verdoux réellement doux et sentimental qui, pour se « refaire », a profité d'une ressemblance frappante avec le célèbre acteur d'Hollywood ?

Est-ce un gag, un pari ou une histoire publicitaire ?

C'est, en tout cas, dans la note des Marx Brothers !

Mais pour Mathilde Dubost, cet illustre inconnu restera... un charmant garçon, un tant soi peu fantaisiste.

...qui se dissipe

Elle en était là de ses pensées lorsqu'un coup de téléphone venant de Paris la tira de ses rêveries :

— J'arriverai samedi matin, dit-il le faux vrai ou le vrai faux Chico Marx.

Du coup, Mme Mathilde Dubost, qui est loin d'être une petite fille, ne sait plus très bien que penser.

— Je veux qu'on me laisse tranquille, je ne dirai plus rien, je ne parlerai qu'en présence de mon avocat. Je ne veux surtout pas porter involontairement préjudice à la famille des Marx Brothers.

Le faux Chico Marx et sa fiancée, Marguerite Dubost (à gauche),

SPECTACLES DE PARIS

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Le Diable boiteux.
Apollo Danse de mort.
Astor, Scandale.
Aubert-Palace, Les Parents terribles.
Bonaparte, Les Enfants du Paradis.
Cinécran, Metier de fous.
Cinévog, Femme sans passé.
Colisée, Les Parents terribles.
Demours, Croisière pour l'inconnu.
Empire, Danse de mort.
Gaumont-Palace, Parade du temps perdu
Gaumont-Théâtre, Les Parents terribles.
Impérial, L. Souvenirs ne s. pas à vendre
La Royale, L'Aigle à deux têtes.
Madeleine, La Belle Meunière.
Marbeuf, Métier de fous.
Marignan, Aux yeux du souvenir.
Marivaux, Aux yeux du souvenir.
New-York, L'Armoire volante.
Olympia, La Femme que j'ai assassinée.
Plaza, Danse de mort.
Régent Caumartin, Le Silence est d'or.
Rex, Parade du temps perdu.
Royal-Haussm. (Club), L'Aigle à 2 têtes.
Royal-Haussmann (Studio), La Femme du boulanger.
Royal-Medrano, Clochemerle.
Ursulines, Le Diable boiteux.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

California, Gung Din.
Caméo, Sang et or.
Ciné-Molière, Bonne à tout faire.
Ciné-Opéra, La Reine de l'argent.
Cinémonde, Ambre.
Eldorado, Espions sur la Tamise.
Français, Confession de la nuit.
Gaité-Rochechouart, Un fou s'en va-t-en guerre.
Gaité-Clichy, Les Pirates de la Manche
Helder, Sept ans de malheur.
Images, La Bête aux cinq doigts.
Les Vedettes, Boules de feu.
Lynx, Sang et or.
Max-Linder, Le Grand John.
Midi-Minuit, La Fée blanche.
Moulin-Rouge, Le Grand John.
Pagode, Olivier Twist.
Palace, Sang et volupté.
Paramount, Espions sur la Tamise.
Parisiana, Les Pirates de la Manche.
Pereire Palace, La Fière Créole.
Radio Ciné-Opéra, La Bête aux 5 doigts.
Reflets, La Bête aux 5 doigts.
Rex, Maintenant, on peut le dire.
Royal-Haussmann (Mêlés), Maintenant, on peut le dire.
Studio Universel, Sciuscia.
Studio Rivoli, Dernière étape.
Scala, Sept ans de malheur.
Vivienne, Sept ans de malheur.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, Le mur invisible.
Avenue, Ambre.
Balzac, Sept ans de malheur.
Biarritz, Hamlet.
Boul' Mich', Olivier Twist.
Broadway, Le Miracle de la 34e rue.
César, Les Pirates de la Manche.
Ciné Etoile, L'Homme de mes rêves.
Delambre, La vengeance du Dr Joyce.
Elysées-Cinéma, Espions sur la Tamise.
Ermitage, Le grand John.
Le Paris, La Fête blanche.
Lord-Byron, Hommes du monde.
Monte-Carlo, La Bête aux cinq doigts.
Napoléon, Sang et or.
Normandie, Le Carrefour du siècle.
Panthéon, Blanche Fury.
Portiques, Confession dans la nuit.
Récamier, Olivier Twist.
Studio Etoile, Le Procès.
Studio Parmentier, La route est longue.
Studio Parnasse, La flamme sacrée.
Studio Raspail 216, Faradis perdu.
Triomphe, Le Crime était presque parfait.

THEATRES

Opéra-Comique, 20 h. 15, Mireille.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, M. de Pourceaugnac
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 21 h., Renaud et Armide.
Alhambra, 20 h. 30, Le Chevalier Bayard
Ambassadeurs, 21 h., Ns ir. à Valparaiso.
Ambigu, 15 h., Riquet à la Houppe.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Atelier, 21 h., Le Revizor.
Athénée, 21 h., Dom Juan.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Cadet-Roussel, 15 h., Kiriki.
Capucines, 20 h. 45, La Folle Epoque.
Chapiteau, 21 h., Quelq. pas ds le cirage
Châtelet, 20 h. 15, L'Auberge du Cheval-Blanc.
Comed.-Ch.-Elysées, 21 h., La Marguerite
Comédie-Wagram, 21 h., Intérêt au public
Edouard-VII, 21 h., Joyeux chagrins.
Etoile, 21 h., Plume au vent.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Grande-Duchesse.
Gaîté-Montparnasse, 21 h., La Fenêtre de Stéphanie.
Gramont, 21 h., Semaine anglaise.
Grand-Guignol, 20 h. 45, Rêve de Rosalba
Hébertot, 21 h., Plus de personne.
Huchette, 21 h., La Fête noire.
Humour, 20 h. 45, La Femme de Tobie.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les Enfants d'Edouard.
Maîtrise, 21 h., N'empêchez pas la musique.
Michodière, 20 h. 45, Les Œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 20 h. 45, Quand le chat n'est pas là.
Montparnasse-Baty, 21 h., Maya.
Noctambules, 21 h., La Mort de Tarelkine
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Œuvre, 21 h., Le Voleur d'enfants.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous, Madame !
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces Dames aux chapeaux verts.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., Danse de mort.
Th. de Paris, 20 h. 45, Katherine Dunham
Variétés, 21 h., Aux Deux-Colombes.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.

ATHENEE
Théâtre Louis Jouvet
DOM JUAN
de Molière
avec
LOUIS JOUVET
25 DERNIERES REPRESENTATIONS

THEATRE DE PARIS
Tous les soirs à 20 h. 45 — Dimanche matinée à 14 h. 45
KATHERINE DUNHAM
Location ouverte pour les Réveillons

LOUEZ VOS PLACES
AGENCE LA MADELEINE
14 Bd de la Madeleine OPE 97-93

Paris la nuit
Les Maisons figurant (par ordre alphabétique) dans cette rubrique, différent, bien entendu par leur caractère, leur ambiance et leur programme, mais toutes, sans exception, sont animées du même désir de vous faire passer une agréable soirée et de continuer à maintenir la renommée de la « Ville Lumière », à laquelle elles ont toujours largement contribué.

AIGLON 11, rue de Berri 2e BAL. 44-32 Thé dans. 17 h. - Cab. 22 h.
AMBIANCE Enfin de l'inédit ? Dany ! 59, r. Pigalle TRI. 61-32
BIG BEN 70, rue de Ponthieu ELY. 16-07
CABANE CUBAINE 42, r. Fontaine TRI. 16-58
CAPRICE VIENNOIS 59, r. Pigalle. TRI. 10-27
CARROLL'S 36, rue de Ponthieu ch. frede. Ely. 46-60
CASANOVA 2, avenue Rachel MON. 93-96
CENTRAL AVENUE FRED ADISON
TAVERNE DES CHAMPS-ELYSEES
Thé, soir. 21, av. Ch.-Elys. BAL. 19-30
CLUB DE L'OPÉRA
Dîners SOLIDOR Renée LAM)
19, rue Joubert - TRI. 44-73 et 88-09
CLUB DE PARIS 4, r. J.-Mermoz ELY. 20-38
Dîners. Soupers TOUTE LA NUIT
CLUB DES CH.-ÉLYSÉES
The Comedians Harmonists — ELY. 73-90
CORSAIRE 14, rue de Marignan ELY. 59-37
Dîners . Renée LEBAS. Roger NICOLAS
DAUPHIN 39, bd des Capucines Opé. 20-47. Tte la nuit
FÉTICHE Chez MOUNE 2, rue Frochot (Pigalle)
Sam. dim. thé apér. dans. 17 à 20 h.
FLORENCE 61, rue Blanche, 61 TRI. 20-32
FROU-FROU 13, bd Edgar-Quinet Revue Burlesque
GRAND JEU 58 rue Pigalle, 58 TRI. 68-00
MIMI PINSON 79, Ch.-Elysées 2 gds orchestres
NIGHT CLUB 6, r. Ars.-Houssaye (Etoile) ELY. 63-12
PERROQUET 49, r. de Ponthieu O'DETT
VILLA D'ESTE 4, r. Ars.-Houssaye Ely. 78-44 (Etoile)
Nouveau cadre
Quintet. cubain BARRETO-BROTHERS
ZODIAC 8, bd Bonne-Nouvelle, 8
Le fou au piano JACKMAN
MEME VOGUE
CARROUSEL 40, r. du Colisée (Ch.-El) Bal. 11.68
PARNASSE 9, rue Delambre, 9 (Montp.). Dan. 81-25
Mme ARTHUR 75 b., r. d. Martyrs (Montm) Mon. 28-62
MEME SUCCES

Christiane BLONDELL, la délicieuse artiste à la voix d'or, vient de faire une rentrée triomphale à Paris dans le spectacle du nouvel établissement de Fred ADISON, le CENTRAL-AVENUE (Taverne des Champs-Elysées).

SA MAJESTE : qui depuis le début de la saison a toujours présenté les meilleures attractions de cabaret telles que les Bernard, Bitty et Freddy Roberts, Henri Bry, Wally Boag, présentera à partir de ce soir, à 22 h. 30 et 24 heures, deux spectacles d'une formule entièrement nouvelle avec le chanteur international LEO FULD, GUUS BROX, WALLY BOAG et l'orchestre de GEORGIE KAY. Réservation ANJou 48-30. Retenez vos tables pour les réveillons de Noël et de la Saint-Sylvestre. Places strictement limitées.

20 NATIONS PARTICIPENT A LA COURSE ATOMIQUE

Voici où elles en sont de leurs travaux

DANS le monde entier, une course atomique a commencé et près d'une vingtaine de nations y jouent un rôle grandissant. Et bien que les nécessités de la reconstruction aient empêché la France de tenir le rang que devraient lui conférer ses hommes de science et sa contribution marquante aux premières étapes de la recherche atomique, notre pays vient actuellement en cinquième position parmi les pays intéressés à la production nucléaire.

Les Etats-Unis ayant déjà une avance considérable, dépensent chaque année plus d'un demi-milliard de dollars à la recherche et à la production atomiques, y compris la production d'armes atomiques dont ils semblent encore avoir le monopole mondial. Sept grands centres industriels américains se consacrent presque exclusivement à l'énergie atomique.

En Russie, l'état des recherches et des réalisations n'est pas connu avec certitude. On sait cependant que plus de 100.000 experts et hommes de science ont été réquisitionnés au titre des travaux atomiques, qui tiennent une place importante dans le plan quinquennal soviétique. Le premier cyclotron russe a été construit en 1934. Dix ans plus tard, la fission de l'atome était réalisée dans les laboratoires soviétiques. En 1946, Alexandre Zndanov, directeur de l'Institut du Radium de Moscou, recevait une récompense gouvernementale pour avoir découvert des moyens nouveaux de diviser l'atome. Selon des rapports confidentiels, il existe quatre grands centres russes de production atomique outre les nombreux laboratoires. Le professeur Joffé est le chef de l'industrie atomique soviétique.

Au Canada, où le budget atomique annuel dépasse 3.500.000 dollars, l'accent a été placé principalement sur l'exploitation des sources d'uranium, dont le pays est le plus grand fournisseur pour l'hémisphère occidental. C'est à Chalk River que se trouvait la seule pile à réaction en chaîne en dehors des piles fonctionnant aux Etats-Unis. Ce centre produit le plutonium, dont l'usage primordial est dans la fabrication de bombes atomiques.

Le Royaume-Uni a récemment investi des capitaux énormes dans son industrie atomique. Un programme de 50.000.000 de livres sterling a été inauguré et des recherches tendant à l'utilisation de l'atome comme source d'énergie, pour remplacer le charbon, par exemple, ont été poussées. Un centre de recherches existe à Harwell, près de la vieille université d'Oxford.

Quant à la France, elle n'a investi que 4.000.000 de dollars environ dans les recherches et les réalisations atomiques, placées sous la direction du commissariat de l'énergie atomique. Parmi les collaborateurs de Frédéric Joliot-Curie se trouvent plusieurs jeunes experts qui avaient participé aux travaux atomiques des Etats-Unis et du Canada durant la guerre.

Lionel DURAND.

A QUOI SERVIRA LA PILE

(Suite de la première page)

Aussi les Américains, les Canadiens et les Anglais ont-ils construit des piles de petit modèle, incapables de fournir de quoi charger une seule bombe atomique, mais bien adaptées aux travaux de recherche et à la fabrication des traceurs. Jusqu'ici ces trois nations étaient les seules au monde qui avaient annoncé la construction de piles atomiques. Aujourd'hui, la France s'ajoute à la liste. Sa première pile est de la même famille. C'est un instrument de faible puissance qui servira à étudier les techniques nouvelles dans son domaine et, éventuellement, à en préparer de plus grandes, mais surtout à former la nouvelle génération de jeunes physiciens spécialisés dans l'étude des atomes et de leurs noyaux, à faire des expériences nouvelles et enfin à préparer les traceurs radio-actifs dont les savants français, physiciens, chimistes, biologistes, médecins pourront avoir besoin pour leurs recherches.

Les découvertes qui ont mené à l'invention de la pile atomique sont multiples; bon nombre d'entre elles ont été faites en France et l'on y songeait déjà, quand vint la guerre, à en tenter la construction. La France se devait donc, dès qu'elle eut recouvré sa liberté, de reprendre sa tradition et de mettre, elle aussi, à la disposition de ses chercheurs ce merveilleux instrument de découverte. Un premier d'entre eux est maintenant en fonctionnement. D'autres, plus puissants, suivront.

CHUTES DE NEIGE EN SAVOIE

MOUTIERS, 16 décembre. — On signale des chutes de neige assez abondantes en Tarentaise, et notamment à Val-d'Isère, au col du Petit-Saint-Bernard et au col de l'Iseran.

En certains endroits, la couche atteint 40 centimètres.

mots croisés

PROBLEME N° 988

HOR. — I. On dit que les Français l'ignorent. — 2. Du nouveau monde. — 3. Premières notions. — 4. Uer. Prénom masculin. — 5. Pupaise noutrique. Un avec difficulté. — 6. Evoque. Grand lac salé. — 7. Conjonction. Symbole. Fin de partie. — 8. Louis XVI aurait pu faire partie de leur corporation. — 9. Il peut être bon ou mauvais. Mot en circulation. — 10. Sacrifice. Artifice. — VER. — I. Pêches réservées. — II. Rival. Chef. — III. Il aurait aisément résolu ce problème. Peigne. — IV. Maquiller. Cours d'eau. — V. Au bout de vers Desoin. — VI. Piquant. Divinité renversée. — VII. Onomatopée. Entre deux étages. — VIII. Dictateur abhorré. Trouble. — IX. Leurs visiteurs leur arrivent par les airs ou par les eaux. — X. D'un auxiliaire. Divin.

Solution du problème n° 987

HOR. — I. Ursulines. — 2. Sens. Orgues. — 3. Urn (mort). Opéras. — 4. Fer. Fi. — 5. Ecu. Ecrémé. — 6. Er. Miel. AT (Alibet). — 7. Ré. OT (otez). Tag. — 8. Sel. Miser. — 9. Sylvain Rorh. Ame. — 10. Mite. Tarse.

VER. — I. Usurier. — II. Serrures. — III. Tam (tam-tam). Ost. — IV. Es. Mémoire. — V. If. — VI. Sa-Sole. Mat. — VII. Ire. Ultime. — VIII. Lare. Aser. — IX. Enallage. — X. Terre.

Nailon ★ durcit et embellit les ongles

Gros : C.G.C.P., 9, rue d'Athènes, Paris.

« C'EST LA FIN DU MONOPOLE ANGLO-AMERICAIN » écrit le « New-York Herald »

L'édition continentale du « New York Herald Tribune », de ce matin annonce comme suit la mise en service de la première pile atomique française : « Le monopole anglo-américain de l'énergie atomique a cessé hier, à midi 12, lorsqu'une pile d'uranium avec réaction en chaîne est entrée en action au fort de Châtillon. Autant qu'on sache, c'est la première pile nucléaire qui ait été créée en dehors des Américains, Anglais et Canadiens qui ont travaillé ensemble à la construction de la bombe atomique. La pile française s'ajoute donc à celles existant aux Etats-Unis, aux deux piles du Canada et à celle d'Angleterre.

De nouvelles expériences dans le Pacifique?

WASHINGTON, 16 décembre (U.P.). — « Défense d'approcher les parages d'Eniwetok (Pacifique ». Tel est l'avis que le gouvernement des U.S.A. vient de donner à tout navire, tout avion ou toute personne non « dûment autorisée ».

On en déduit qu'une nouvelle expérience atomique aura lieu prochainement aux alentours de la petite île. On se souvient que trois bombes atomiques « améliorées » y ont déjà été expérimentées au printemps dernier.

LANCEL
MAROQUINIER-HORLOGER
ORFÈVRE
tous les Cadeaux
Place de l'Opéra et Carrefour Richelieu-Drouot

PETIT DICTIONNAIRE NUCLÉAIRE

Matière

Les anciens la définissaient : ce qu'on ne peut ni créer ni détruire. C'est Einstein qui a démontré qu'on pouvait la transformer en énergie.

Energie

Cette énergie se mesure en multipliant la masse de matière envisagée par le carré de la vitesse : 1 kilogramme de matière = 25 milliards de kilowatts-heure (Einstein 1905). 1 kilo de charbon en brulant donne 8,5 kwh.

Structure de la matière

Les anciens croyaient encore que la matière était formée de corpuscules indivisibles ou atomes, d'après le nom que leur donna Luerèce (1er siècle avant J.-C.).

Structure atomique

Découverte par Becquerel, confirmée par Pierre et Marie Curie par leur découverte immortelle du radium. La matière pouvait se désintégrer et émettre des radiations.

Radiations

Trois sortes : rayons alpha produits par les substances radioactives ; rayons beta, qui sont des électrons animés d'une grande vitesse ; rayons gamma, semblables aux rayons X ; ceux-là seuls, se comportent comme de « vraies » radiations. Ils sont très pénétrants. Mais les premiers sont doués d'une grande énergie quoique moins pénétrants.

Atome

Bien qu'on ait appris à diviser l'atome, on a gardé le nom que lui avait donné Luerèce. Constituant de base de tout corps matériel. Est constitué en système solaire. Autour d'un noyau-soleil gravitent des électrons-planètes. Le noyau est chargé d'une électricité positive, les électrons d'une électricité négative. L'atome est toujours en équilibre électrique. Plus le noyau est chargé électriquement plus il y a d'électrons. Plus le corps est lourd plus il y a d'électrons et plus le noyau est chargé.

Neutrons

Particule découverte par Bohr, en 1935, en bombarda t des métaux comme le bore et le lithium par des rayons X. Ces radiations, plus pénétrantes que les rayons gamma, ont été décortiquées par Irene et Joliot-Curie en 1932, par bombardement de neutrons sur paraffine ; ils obtinrent des protons très pénétrants. Les neutrons, comme le nom l'indique, sont électriquement neutres. C'est le meilleur projectile pour démolir les atomes. Comme les noyaux sont très petits, les neutrons ont peu de chance de rencontrer les noyaux. Désintégrer l'atome c'est, au fond, jouer aux billes de très loin. Le calot c'est le neutron, les billes les noyaux.

Fission

Action de « casser en deux » un noyau avec un neutron.

Le bombardement de l'uranium (densité 18,6, se trouve en Tchécoslovaquie, au Canada, au Congo belge) fut constaté par F. Joliot en janvier 1939. Ce fut le départ de la grande aventure atomique. Un neutron bombardant un atome d'uranium libère trois autres neutrons qui, à leur tour, libèrent neuf autres neutrons lorsqu'ils font exploser trois autres noyaux voisins, etc. C'est la réaction en chaîne, base de la pile atomique et de la bombe.

Les traceurs

De plus le résultat du « bombardement » donne des isotopes ou éléments plus légers qui ont la propriété d'être radioactifs et médicalement plus intéressants puisqu'on peut suivre leur trajectoire dans un organisme vivant grâce à la radioscopie. Ce sont les traceurs. Ils sont de plus considérés comme biologiquement plus actifs. C'est pourquoi la France a construit la pile atomique.

L'intérêt pour la France de posséder une pile atomique se traduit ainsi même sur le plan économique. Tous les laboratoires de recherches du monde ont besoin d'isotopes radioactifs pour leurs travaux. Ils rendent des services de plus en plus considérables et notamment à la médecine. Nous devions jusqu'ici en importer, particulièrement des Etats-Unis. Nous allons pouvoir désormais les produire nous-mêmes. Il se peut même que nous soyons rapidement en mesure d'en fournir à d'autres pays, pour le plus grand bien de la science internationale.

L'uranium est le matériel atomique idéal, car ses noyaux peuvent être détruits par des neutrons lents ou rapides. L'énergie libérée par la fusion d'un noyau d'uranium produit 200 millions d'électrons-volts. C'est pourquoi il fut la matière première tout indiquée pour la bombe atomique.

Antiabsorbants (freins)

Pour empêcher que certains neutrons soient captés par les atomes voisins, on se sert de « freins antiabsorbants » qui diminuent la vitesse des neutrons et augmentent par là leur probabilité d'atteinte et de destruction des noyaux. Il fallut donc chercher des modérateurs.

L'eau lourde est l'un des corps les plus aptes à ce rôle de frein. C'est pourquoi les savants français l'ont choisie pour la pile qui fonctionne à Châtillon.

En 1941, un savant anglais Fawler démontra que la pile à eau lourde « nécessitait de faibles quantités d'uranium et d'eau lourde ».

Indiquons en passant que dans les bombes atomiques utilisées sur le Japon le poids d'uranium désintégré est de l'ordre de 70 kilos, le poids total de la bombe varie entre 1 tonne 5 et 7 tonnes.

Deuteron

Decouvert en 1932 dans l'hydrone. C'est l'hydrogène lourd, de masse double de l'hydrogène ordinaire. La combinaison du deuteron et de l'oxygène donne l'eau lourde (1 litre tous les 5 m3 d'eau ordinaire).

Pile à l'eau lourde

Pour la première fois construite à l'Arganne Laboratory, aux Etats-Unis, fonctionna en juillet 1944, donnant 100 kw puis 300 en août. C'est vraisemblablement une pile de ce type qui fonctionne à Châtillon. Fut utilisée, comme en France, pour des recherches médicales.

Rayons X

Produits par les corps dont les électrons voisins du noyau de l'atome ont tendance à s'échapper, ces corps sont dits radioactifs.

Propriétés chimiques d'un corps

Dépendent des électrons les moins voisins du noyau. Le noyau n'est jamais altéré par les réactions chimiques.

Proton

Masse d'un noyau d'hydrogène. Tous les autres corps ont des atomes dont les masses sont des multiples du proton : 1 proton=1.800 fois la masse d'un électron.

Eléments radioactifs

Eléments qui émettent des rayons X et qui perdent des électrons. Les éléments naturels qui émettent des rayons sont l'uranium, le thorium, le radium et l'actinium qui ont les structures nucléaires les plus compliquées.

Encore une monnaie-caoutchouc

LES Britanniques — et ils ne sont pas les seuls — ont estimé que la peseta était surévaluée. Il n'était plus possible de traiter les marchés prévus par les accords commerciaux avec l'Espagne. Il fallait donc dévaluer. On n'a pas dévalué.

Grâce à quoi, le monde se trouve pourvu d'une nouvelle devise aux parités pratiquement illimitées, auprès de laquelle notre franc avec ses six ou sept parités est un modèle de stabilité. La peseta est une monnaie caoutchouc — un caoutchouc des plus extensibles.

En effet, les cours de la peseta varieront selon les marchandises, selon les possibilités de l'exportation et selon les nécessités de l'importation. C'est ainsi que l'huile et les oranges, par exemple, ne bénéficieraient d'une dévaluation provisoire de la pesera que dans une proportion de 5 à 30 pour 100, tandis que, pour d'autres produits, elle atteindra 80 pour 100. Le même éclectisme interviendra, en sens inverse, pour les importations. Et tous ces cours seront revisés chaque mois. Cependant, ils seront applicables uniformément à tous les marchés, quel que soit le pays.

Ainsi, voilà l'économie internationale dotée d'une peseta-orange du mois de décembre 1948 différente, sans doute, de la même pour le mois de juin 1949, sans compter la peseta-jerez, la peseta-turon ou la peseta-pyrite d'un mois ou d'un autre. La formule est ingénieuse.

Mais le moins qu'on en puisse dire, est que nous nous éloignons de plus en plus des simplifications du change, qui, seules et exclusivement, assureront la prospérité par l'intensification indéfinie des échanges.

CLARUS.

BOURSE DE PARIS du 16 décembre 1948

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	63 20	62 30
5 0/0 1920	115 60	115 00
4 1/2 0/0 Amort 1942	68 40	68 50
3 0/0 Amort 1942	64	63 80
3 0/0 Amort. 1945	64 10	64 10
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4425	4450
Crédit Nat. juillet 1945	6541	6556
Banque de l'Indochine	20600	20600
Crédit National	2600	2630
S N C I	800	800
Banque Union Parisienne	1275	1265
Crédit Commercial France	1110	1095
Crédit Industriel	1255	1255
Crédit Lyonnais	1530	1510
Société Marseillaise Créd	1481	1465
Suez (Cetem)	109400	111900
Métropolitain	450	450
Santa-Fé	8475	8525
Lyonnaise des Eaux	1400	1405
Trans Chaudfon	1065	1045
C P D F	1655	1650
Union d'Electricité	760	760
Gaz et Electricité Réunis	800	800
Gas France-Etranger	1471	1470
Chantiers de St Nazaire	1050	1040
Fives-Lille	800	775
Forges Nord-Est	870	885
Denain-Anzin	1375	1410
Peugeot	800	800
Schneider	4050	4075

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
Courrières	557	557
Lens	810	800
Le Nickel	1800	1700
Penarroya	1775	1795
Française des Pétroles	1920	1940
Gaïsa	1800	1790
Air Liquide	1800	1815
Ugines	2055	2070
Kuhlmann	1427	1450
Péchiney	1025	1025
Rhône Poulenc	1370	1400
Saint-Gobain	2577	2570
Chargeurs Réunis	2220	2165
Francaise Ouimes	27900	28000
Raffineri- Say	455	455
La Suze	875	870
Pollet et Chausson	771	780
Plantations Hévéas	580	575
Afrique Occidentale	5915	5900
Canadian Pacific	6050	6000
Rio Tinto (unité)	20600	21875
Royal Dutch (100)	27800	28150
Est Asiatique Danois	43200	43000

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2265	2235
De Beers	20000	21800
Shell Transport	4250	4250
Franco-Wyoming	9150	9500
Ruan Anteione	891	915

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 855.000 ; Napoléon, 6.175-6.200-6.175 ; Suisse, 6.000-6.025-5.975-6.000 ; Union latine, 5.775 ; Souverain, 7.525-7.575 ; 5 Dollars, 7.375 ; Casse, 590 env. — PAPIER : Dollar, 318,40 ; Escudo, 1.280.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.550-1.600 ; Dollar, 540-550 ; Suisse, 121-133 ; Belge, 9 3/8-9 5/8 ; Cour. dan., 42 ; Cour. norv., 42 ; Cour. suéd., 78 ; Florin, 82 ; Peseta, 13,50-14. — ARG. : 10 fr., 60 ; 20 fr., 120 ; 0 fr. 50, 17,50 ; 1 fr., 35 ; 2 fr., 70 ; 5 fr., 195 ; Argent fin, le gr. 8,75-9.

UN PRIX COGNACQ AU FILS DE CHARLES PEGUY

LE MANS, 16 décembre. — Le fils de Charles Péguy, qui porte le même prénom que son père, vient de bénéficier d'un prix Cognac-Jay de 10.000 francs.

Que faire de vos jeunes filles ?...

Il y a pour elles de très nombreuses carrières passionnantes et d'avenir, en France et Outre-mer. (Libérales, Juridiques, Médicales, d'Etat, de l'Industrie, etc.) Guide n° 131 gratuit ECOLE AU FOYER, 39, r. Henri Barbusse, Paris. DOCUMENT UNIQUE. (21 ans succès)

CHOIX PRIX QUALITE
Barlett
LE CÉLÈBRE CHAUSSEUR
12 et 47, PASSAGE CHOISEUL, 21, Bd Montmartre
23, Bd Poissonnière — 1, rue Fontaine

DUBLY Détective 28e ANNEE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tous les jours, même le samedi
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS. 8e — EUR 52-39 / 37-36 / 48-53

Joyeux décès

En leur temps, elles furent les plus belles, mais ne faut-il pas toujours aller de l'avant ? Les anciennes chaussures d'Art LEPICART sont mortes ; saluez joyeusement les nouvelles chaussures d'Art LEPICART qui leur sont, en tous points, supérieures de cent coudées. Signe distinctif de la nouvelle qualité : chaque semelle porte en gravure un « ARC DE TRIOMPHE ».

(Communiqué 98.106.)

Le "449" 4 lampes, 4 gammes d'ondes dont 2 o. c, grand cadran 36 cm. coffret six teintes au choix. Dimensions : 290×190×170 %. PLUS DE PANNES PLUS DE RÉPARATIONS. Échange standard du châssis. VENTE A CRÉDIT

Le seul poste de grande marque vendu á ce prix
Vente à CRÉDIT chez nos 1.000 agents
Inscrivez-vous chez votre radio-électricien... S'il n'est pas dépositaire de notre marque, demandez-nous l'adresse du distributeur le plus proche de chez vous.

119, RUE DE MONTREUIL - PARIS - DID. 26 46

Venez écouter ce poste, déjà célèbre, le 449 ARIANE. Tous les jours, même le Dimanche
VENTE A CRÉDIT ÉCHANGE — ARC-RADIO 24, Rue des Petits-Champs

Le « 449 » dont la présentation a été retardée sortira incessamment

POUR LES ÉTRENNES :
Un cadeau luxueux, attrayant et utile

NOUVEAU LAROUSSE UNIVERSEL

EN DEUX VOLUMES :

Le Tome 1er (A-K) vient de paraître : 1.080 pages (ft 21 × 30 cm.), 68.672 articles, 13.168 gravures, 320 planches et cartes, volume livrable à partir de fin décembre ; le Tome II (L-Z), fin 1949.

D'avantageuses conditions
JUSQU'AU 20 JANVIER 1949

On souscrit chez tous les libraires et LIBRAIRIE LAROUSSE, 13 à 21, rue Montparnasse, Paris-6e.

PAGES SPÉCIMENS GRATIS
Demander spécimen n° 52

VENTE DIRECTE PUBLICITAIRE
PRIX IMBATTABLES

Garantie totale sur bulletin numéroté et enregistré
N° 503 MONTRE-BRACELET, homme ou dame, boîtier chromé, mouvement seconde au centre, cadran radium, calibre suisse importé verre incassable ..... Frs 1.900
N° 503 bis en étanche fond acier inoxydable ..... Frs 2.600
ENVOI contre remboursement sur demande · ECHANGE admis
ALTA 120 RUE DE RIVOLI MÉTRO CHATELET PARIS
DEPOT : 122 Champs-Elysées (STYLYOS) Métro · Georges V

SANS PAROLES par COQ

... les Aventures de Mr STOP

A la nuit tombée, je longe, à pas feutrés, le Capitole. Il me semble que les pierres rouges du temple de la musique d'outre-Garonne résonnent encore des grands opéras fameux. Pour être dans l'ambiance, mais modestement, à voix douce, je fredonne ma chanson : « Stop, M. Stop, tralala ».

Et, m'approchant des murs inspirés, je dessine subrepticement à la craie un chapeau pointu, puis un chapeau rond, puis un troisième chapeau... informe. En effet, comme je l'ai annoncé, je dois, aujourd'hui, tenter de couvrir le Capitole de chapeaux.

Une honorable dame, coiffée d'un délicieux « bibi » orné de dentelle fantaisie s'approche.

Stoppeuse? Non ! Elle me jette un regard courroucé. Les jeunes gens de son temps ne devaient pas ainsi écrire sur les murs ni se permettre de chanter des airs profanes près d'un lieu sacré... et avec l'accent parisien. C'est un comble.

La vieille dame dissimulait le vrai danger. Deux jeunes gens bondissent : M. François Canale, 62, rue Bayard — sans peur et sans reproche — battant son rival de la largeur d'un chapeau, enlève le premier louis toulousain.

Jeudi 16 décembre, Stop-rallye à Toulouse et samedi 18 décembre, à Bordeaux, peu après 18 heures, je serai sur l'Intendance et réellement entre deux eaux. Tirez-moi votre chapeau, je vous saluerai et vous donnerai mon louis d'or.

Dimanche 19 décembre, Stop-rallye bordelais.

LES MEFAITS DE L'ORAGE

Mont-Saint-François, 15 décembre. — Au cours d'un violent orage qui s'est abattu la nuit dernière, dans la région, plusieurs poteaux télégraphiques ont été renversés par l'ouragan. Les ouvriers ont immédiatement procédé aux réparations, malgré l'obscurité, en s'éclairant avec leurs boîtiers électriques Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

Prix les plus bas de PARIS

DEUX JOURS SEULEMENT
VENDREDI 17
SAMEDI 18
Décembre inclus
10 % D'ESCOMPTE
sur tous nos manteaux

Astrakan pleine peau depuis ~~55.000~~ — 49.500'
Skungs pleine peau depuis ~~54.000~~ — 48.600'
Agneau de Toscane ~~46.000~~ — 41.400'
Chacals naturels et lustrés ~~35.000~~ — 31.500'
Opossum pleine peau ~~33.000~~ — 29.700'
Mouton Doré pleine peau ~~25.000~~ — 22.500'
ARTICLES UTILITAIRES
Columbia : ~~12.000~~ — 11.500'
Mant. d'enfants ~~2.450~~ — 2.200'
45 et 50 cm.
CHOIX CONSIDÉRABLE
GARANTIE TOTALE sur tous vos achats
Dans les Grands Magasins aux
FOURRURES DU NORD
115-117 RUE LAFAYETTE (près Gare du Nord)
LES PLUS IMPORTANTS SPÉCIALISTES de la FOURRURE

Le Cr MARIVAUX achète aux plus hauts cours et paye de suite BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE ANCIENS ou MODERNES
13, r. Marivaux, angle bd Italiens. 2e ét. Asc.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU 100 r Richelieu Paris-2e

Le 15 décembre 1948, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 406.430 exemplaires.

1 2 3 5 6 — A B C D

5. Paris presse-l'intran (d)

Tous les Français, toutes les Françaises vont pouvoir enfin l'essayer économiquement.

● Composé de nouveaux produits récemment découverts par Cadoricin, DULSOL ne contient ni savon, ni alcali, il est donc rigoureusement inoffensif ● DULSOL est 5 fois plus concentré ● DULSOL donne une mousse extraordinaire même dans les eaux les plus calcaires ● DULSOL, dès la première application, révèle la beauté naturelle de la chevelure et en avive la teinte. Après un shampooing DULSOL, les cheveux sont souples et ondulent facilement ● DULSOL rend chaque cheveu absolument propre, d'une propreté éclatante ● DULSOL donne à chaque cheveu un éclat particulier, étincelant, inimitable : l'éclat "DULSOL" ● DULSOL fortifie les cheveux en les lavant : DULSOL supprime les pellicules et les odeurs désagréables dûes au mauvais état de santé du cuir chevelu.

Procurez-vous tout de suite le petit flacon d'essai, et vous adopterez définitivement le plus grand shampooing : le shampooing DULSOL.

Vous achèterez ensuite DULSOL en flacon simple 2 fois plus économique, en flacon double 4 fois plus économique.

Dulsol
SHAMPOOING CONCENTRÉ *brillant* A L'HUILE
CADORICIN

Cadeau agréable
Placement judicieux

COUVERTURES
DE LAINE, double face, Jacquard et écossais, tons pastel. Couvertures coton blanches, toutes tailles, de 830 à 4.150 fr.
Quantités limitées, venir de préférence le matin. Ouvert Lundi 20 et 27 Décembre.
TEXTILAM
à 20 mètres du Théâtre-Français
3, rue de Richelieu - Métro Palais-Royal

LE CHRONOGRAPHE "LUNE"
est un calendrier complet

8 PI. MP PARIS
MADELEINE
Modèle class. dep. 2.980
Or 18 carats " 9.800

ACHAT BRILLANTS au maximum
27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens Société Hor. Suisse

COLIS POSTAUX FAMILIAUX
dattes 1er choix, fourrées, oranges, clémentines, etc...
MAISON DE LA DATTE 9, rue Charras, ALGER
envoie ses tarifs sur demande

TAPIS-CONFORT
90, bd St-Germain (5e) ODE. 21-50
116, bd Berthier (17e) ETO. 57-75
Tapis français, africains, etc. Linoléum, Toile cirée, Tapis-brosse
RECLAME DE FIN D'ANNEE

INTRADUISIBLE DELICE...
Un dégustateur, un Bourgogne léger et fruité, LE MOULIN A VENT fait voir la vie en rose.

ACHAT très cher BIJOUX OR
8, boulevard Montmartre - ROLAND

VOICI LE MAGAZINE DE VOTRE CŒUR

DES contes, des nouvelles, des récits vécus, des confidences de femmes, des romans dessinés, pathétiques, évocateurs... Du sentiment et du rêve, de l'exotisme et de l'évasion, de la passion, de l'aventure et de... MERVEILLEUSES FILLES IMAGINÉES POUR VOUS PAR LE PLUS CÉLÈBRE ILLUSTRATEUR DU MONDE. Voici la plus attrayante réalisation journalistique de l'après-guerre.

CHAQUE JEUDI
LISEZ
Pour TOI et MOI
LE MAGAZINE DU BONHEUR A DEUX

ÉTRENNES

ALBUMS BABAR
Albums de grand luxe et de renommée mondiale.

Jean de Brunhoff : *Le Roi Babar*
Babar et le Père Noël
Babar en Famille
Les Vacances de Zéphir
Laurent de Brunhoff : *Babar et ce Coquin d'Arthur.*
Grands albums en couleurs, cartonnés, chaque album ..... 600.

ALBUMS WALT DISNEY
Toutes les grandes créations du Maître du dessin animé.

LES ALBUMS MICKEY
Mickey Voyage
Les Aventures de Mickey
Mickey Chercheur d'Or
Mickey Aviateur
Mickey chez les Pirates
Chaque album, en couleurs, cartonné 150.

ALBUMS
du format « Silly symphonies »

Les Trois Caballeros
Contes de l'Oncle Rémus, extraits de *Mélodie du Sud*
Bambi
Dumbo
Blanche-Neige et les Sept Nains
Pinocchio
Les Trois Petits Cochons
Le Grand Méchant Loup
L'Arche de Noé
Mickey et son Navire
Chaque album, en couleurs, sous couvre-livre verni ..... 200.

LES BELLES HISTOIRES WALT DISNEY
Bambi
Dumbo
Aventures de Mickey
Mickey Magicien
Mickey sous les Mers
Chaque album, en couleurs, broché 40.

ALBUMS DE COLORIAGE ET DE DÉCOUPAGE
Bambi
Dumbo
Chaque album, en couleurs, broché 45.

ALBUMS TARZAN
Nouvelles et palpitantes aventures du célèbre héros de la Jungle.

Edg. Rice Burroughs: *Tarzan et le Tyran*
Tarzan et les Barbares
Chaque album en couleurs, cartonné.. 180.

ALBUM A.E. MARTY
L'Histoire Sainte : Racontée par *A. et P. de Pitray.* Imagée par *A. E. Marty*
Grand album en couleurs, cartonné. 175.

ALBUMS DIVERS
Contes de Grimm : Imagés par *Jean Morette*
Grand album en couleurs, cartonné. 350.
La Belle et la Bête : par *Mme Leprince de Beaumont.* Imagée par *Line Touchet*
Album en couleurs, cartonné ..... 200.
Contes du Nain Roumpel : par *Thérèse d'Andigné.* Imagés par *Jacques Demachy*
Albums en couleurs, cartonné .... 130.
Eisenhower : par *Paul de Saint-Sauveur.* Album Historique illustré de nombreuses photographies
Album cart., couv. en couleurs.... 130.

BIBLIOTHÈQUE VERTE
Les plus grands auteurs, leurs meilleurs ouvrages se trouvent dans la Bibliothèque Verte, la collection préférée des Jeunes.

Edmond About : *L'Homme à l'Oreille Cassée*
E. About : *Le Roi des Montagnes*
— *Le Roman d'un Brave Homme*
Jean d'Agraives : *Le Filleul de la Pérouse*
— *La Gloire sous les Voiles*
— *Le Maître du Simoun*
Honoré de Balzac : *Eugénie Grandet*
— *Les Chouans*
Beecher-Stowe : *La Case de l'Oncle Tom*
Charlotte Brontë : *Jane Eyre* (2 vol.)
Reginald Campbell : *La Mort du Tigre*
— *Poo Lorn, l'Éléphant*
— *Terreur dans la Forêt*
Joseph Conrad : *Typhon*
Francis de Croisset : *Nous avons fait un beau Voyage*
Miss Cummins : *L'Allumeur de Réverbères*
J.O. Curwood : *Bari, Chien-Loup*
— *Le Bout du Fleuve*
— *Les Chasseurs de Loups*
— *Les Chasseurs d'Or*
— *Les Cœurs les Plus Farouches*
— *La Grizzly*
— *Kazan*
— *Nomades du Nord*
— *Le Piège d'Or*
— *La Piste Dangereuse*
— *La Vallée du Silence*
Alphonse Daudet : *Contes Choisis*
— *Histoire d'un Enfant (Le Petit Chose)*
Charles Dickens : *Les Aventures de M. Pickwick*
— *David Copperfield*
— *Le Magasin d'Antiquités*
— *La Petite Dorrit*
Alexandre Dumas : *Le Comte de Monte-Cristo* (2 vol.)
— *La Tulipe Noire*
Erckmann-Chatrian : *L'Ami Fritz*
— *Le Blocus*
— *Le Conscrit de 1813*
— *Les Deux Frères*
— *L'Invasion*
— *Madame Thérèse*
— *Waterloo*
Daniel de Foe : *Robinson Crusoé*
Gustave Flaubert : *Salammbô*
Anatole France : *Le Livre de mon Ami*
Théoph. Gautier : *Le Capitaine Fracasse*
James Hilton : *Au revoir M. Chips*
René Jouglet : *La Ville Perdue*
Jerome K. Jerome : *Trois Hommes dans un Bateau*
Joseph Kessel : *Vent de Sable*
Rudyard Kipling : « *Capitaines Courageux* »
Alphonse de Lamartine : *Graziella*
André Laurie : *L'Héritier de Robinson*
G. Lenotre : *La Petite Histoire (Révolution et Empire)*
Jack London : *L'Aventureuse*
— *Belliou-la-Fumée*
— *Contes des Mers du Sud*
— *Croc-Blanc*
— *La Croisière du « Dazzler »*
— *Les Enfants du Froid*
— *En Pays Lointain*
— *La Fièvre de l'Or*
— *Le Fils du Loup*
— *Fils du Soleil*
— *Jerry dans l'Île*
— *Michaël, Chien de Cirque*
— *Les Mutinés de « l'Elseneur »*
Pierre Loti : *Le Roman d'un Enfant*
Pierre Mael : *Fille de Rois*
— *La Marmotte*
— *Robinson et Robinsonne*
— *Un Mousse de Surcouf*
— *Le Trésor de Madeleine*
Hector Malot : *Romain Kalbris*
— *Sans Famille* (2 vol.)
André Maurois : *Lyautey*
— *Les Silences du Colonel Bramble*
— *La Vie de Disraëli*
Mayne-Reid : *Les Chasseurs d'Ours*
— *Les Exilés dans la Forêt*
— *Les Robinsons de Terre Ferme*
Prosper Mérimée : *Colomba*
Edouard Peisson : *L'Aigle de Mer*
Joseph Peyré : *L'Escadron Blanc*
Edmond Rostand : *L'Aiglon*
E. Rostand : *Cyrano de Bergerac*
George Sand : *François le Champi*
— *La Mare au Diable*
— *La Petite Fadette*
Jules Sandeau : *Mademoiselle de la Seiglière*
Walter Scott : *Ivanhoé*
— *Quentin Durward*
H. Sienkiewicz : *Quo Vadis?*
P. J. Stahl : *Histoire d'un Ane et de deux Jeunes filles*
— *Maroussia*
— *Les Patins d'Argent*
— *Les Quatre Filles du Dr. Marsch*
R. L. Stevenson : *L'Ile au Trésor*
G. G. Toudouze : *Anne et le Mystère Breton*
— *Le Petit Roi d'Ys*
— *Reine en Sabots*
Marck Twain : *Tom Sawyer*
Jules Verne : *Un billet de Loterie*
— *Le Chancellor*
— *La Chasse au Météore*
— *Le Château des Carpathes*
— *Cinq Semaines en Ballon*
— *Un Drame en Livonie*
— *De la Terre à la Lune*
— *Autour de la Lune*
— *L'Ecole des Robinsons*
— *Les Enfants du Capitaine Grant* (3 vol.)
— *L'Étoile du Sud*
— *Face au Drapeau*
— *Les Frères Kip*
— *L'Ile Mystérieuse* (3 vol.)
— *L'Invasion de la Mer*
— *Maître du Monde*
— *Mathias Sandorf* (2 vol.)
— *Le Phare du Bout du Monde*
— *Le Rayon Vert*
— *Robur le Conquérant*
— *Le Secret de Wilhelm Storitz*
— *Le Serpent de Mer*
— *Le Superbe Orénoque*
— *Une Ville Flottante*
— *Voyage au Centre de la Terre*
Jules Verne et A. Laurie : *L'épave du « Cynthia »*
Alfred de Vigny : *Cinq-Mars*
Jean Webster : *Papa Faucheux*
— *Mon Ennemi Chéri*
— *Trois petites Américaines*
K. D. Wiggin : *Les Locataires de la Maison Jaune*
Chaque vol. cart. illustré, fers dorés, sous couvre-livre en couleurs ... 140.

NOUVELLE COLLECTION JULES VERNE IN-16
Les chefs-d'œuvre du génial précurseur.

L'Archipel en Feu
De la Terre à la Lune
Deux Ans de Vacances (2 vol.)
L'Etonnante Aventure de la Mission Barsac (2 vol.)
Michel Strogoff (2 vol.)
Le Tour du Monde en 80 Jours
Les Tribulations d'un Chinois en Chine
20.000 Lieues sous les Mers (2 vol.)
Le Village Aérien
Voyage au Centre de la Terre
Autour de la Lune
Aventures de Trois Russes et de Trois Anglais en Afrique Australe
Un Capitaine de 15 ans (2 vol.)
Les Cinq Cents Millions de la Begum
Cinq Semaines en Ballon
Chaque vol., illustré, cart., fers dorés, sous couvre-livre en couleurs ... 300.

COLLECTION ILLUSTRÉE HACHETTE
Les œuvres maîtresses des grands romanciers contemporains.

René Bazin : *Les Oberlé*
— *La Terre qui meurt*
Henri Bordeaux : *La Peur de Vivre*
Francis de Croisset : *La Féerie Cinghalaise*
Alexandre Dumas : *Les Trois Mousquetaires* (2 vol.)
A. Dumas : *Vingt ans Après* (2 vol.)
Anatole France : *Le Crime de Sylvestre Bonnard*
Rudyard Kipling : « *Capitaines Courageux* »
Jack London : *Croc-Blanc*
Pierre Loti : *Pêcheur d'Islande*
— *Ramuntcho*
Edouard Peisson : *Parti de Liverpool*
Emile Zola : *Le Rêve*
Chaque volume, illustré, cartonné, fers dorés, sous couvre-livre en couleurs ..... 300.

BIBLIOTHÈQUE ROSE
Chefs-d'œuvre d'autrefois, beaux livres d'aujourd'hui. Nés dans la Bibliothèque Rose, les beaux romans de la Comtesse de Ségur doivent être lus dans la Bibliothèque Rose.

Andersen : *Contes Choisis*
J. M. Barrie : *Peter Pan*
L. Bourliaguet : *Contes de mon Père le Jars*
P. J. Bonzon : *Le Jongleur à l'Étoile*
R. Duverne : *Le Mystère du Château Maudit*
— *Teddy chez les Cheftaines*
D. de Foe : *Robinson Crusoé*
M. du Genestoux: *La Famille Hurluberlu*
— *Mademoiselle Baguette*
— *Pâquerette*
— *Pipo et Pip*
— *Psitt, Enlevée...*
Nd Gruner : *L'Énigme du Trèfle*
Gyp : *Un Trio Turbulent*
Y. Ostroga : *Fées et Petites Filles de la Vieille France*
Estrid Ott : *Ravna chez les Lapons*
Perrault : *Contes de Fées*
Comtesse de Ségur : *Après la Pluie le Beau Temps*
— *L'Auberge de l'Ange Gardien*
— *Les Bons Enfants*
— *Un Bon Petit Diable*
— *Diloy-le-Chemineau*
— *Les Deux Nigauds*
— *François le Bossu*
— *Le Général Dourakine*
— *Jean-qui-grogne et Jean-qui-rit*
— *Les Malheurs de Sophie*
— *Le Mauvais Génie*
— *Les Mémoires d'un Ane*
— *Nouveaux Contes de Fées*
— *Les Petites Filles Modèles*
— *Quel Amour d'Enfant!*
— *La Sœur de Gribouille*
— *Les Vacances*
— *Pauvre Blaise*
— *Comédies et Proverbes*
C. Vivier : *Les Compagnons du Monomotapa*
Chaque volume illustré, cartonné, fers dorés, sous couvre-livre en couleurs ..... 300.

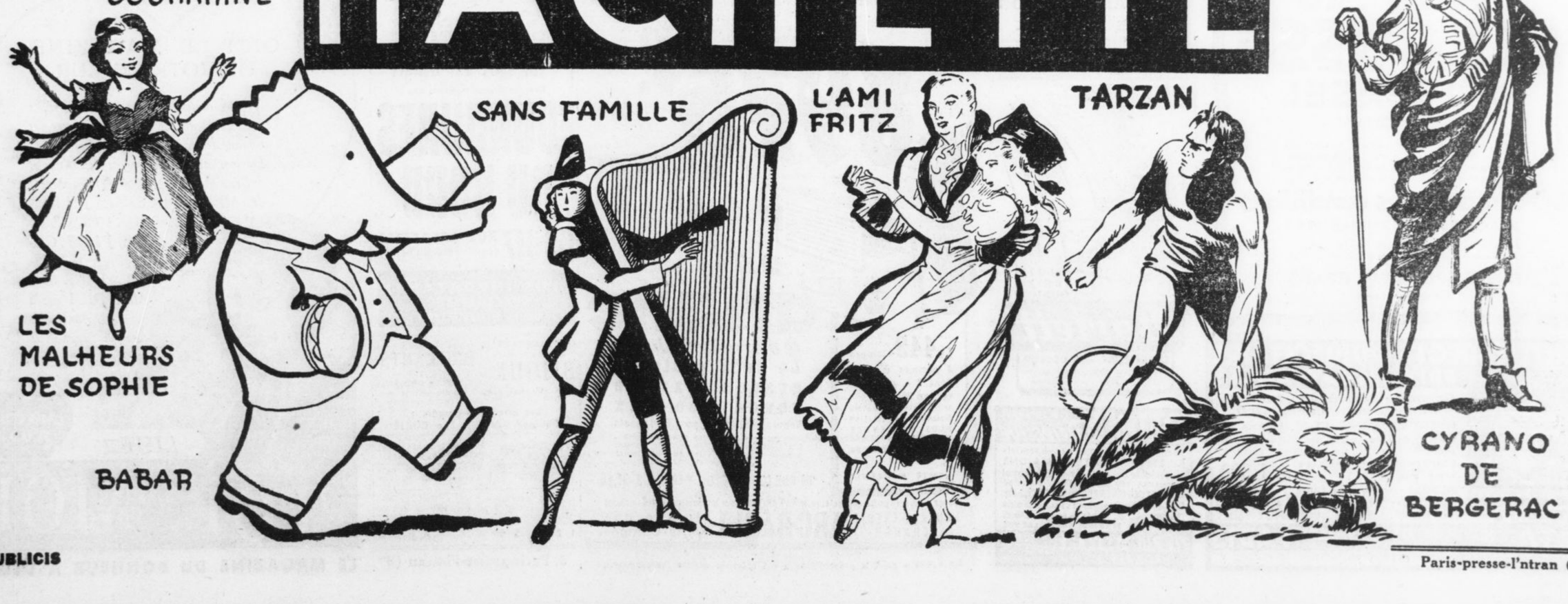
POUR LES PARENTS
GRANDS ROMANS ÉTRANGERS
De grands romans anglais et américains dont le succès a été consacré par le film.

Russell Janney : *Le Miracle des Cloches* (The Miracle of the Bells)
Le volume ..... 500.
Pamela Hansford Johnson : *Pantomime* (The Trojan Brothers)
Le volume ..... 350.
Anya Seton : *La Turquoise* (The Turquoise)
Le volume ..... 480.
Betty Smith : *Le Lys de Brooklyn* (A Tree grows in Brooklyn)
Le volume ..... 500.
F. L. Green : *Huit Heures de Sursis* (Odd Man Out)
Le volume ..... 220.
Chacun de ces ouvrages est présenté broché, couverture forte, sous couvre-livre en 4 couleurs, vernl.

Les titres des nouveautés des diverses collections sont soulignés.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

HACHETTE



PUBLICIS

Paris-presse-l'ntran (a)

"D'ACCORD ! pour le titre mondial" répond

Rinty Monaghan à Sandeyron

nous annonce, à midi, Pierre GANDON

Pierre Gandon a reçu hier un télégramme des organisateurs irlandais. Ces derniers lui proposent d'organiser à Belfast le championnat du monde des poids mouche Sandeyron-Monagham. Pierre Gandon a répondu qu'il était d'accord pour aller chercher le titre à Belfast et qu'il acceptait les propositions qui lui étaient faites.

D'autre part, le contrat du championnat doit être signé et déposé à la Fédération Française de Boxe avant le 24 janvier.

— Je pense que tout sera réglé avant la fin de l'année, nous disait ce matin Gandon, au Palais des Sports, et que en conséquence nous pourrons conserver également notre titre européen pour le défendre ensuite contre Louis Skena... le challenger.

D'après le télégramme que Gandon a reçu de Belfast, Rinty Monaghan serait enfin d'accord pour mettre son titre en jeu contre Sandeyron.

Un grand pas... en avant.

André BOURRILLON.

"Le Tour est le but principal de ma prochaine saison"

nous a confié Louison Bobet

(De notre envoyé spécial René MELLIX)

RENNES (par téléphone). — Louison Bobet, heureux d'avoir eu la visite de Coppi, a quitté Fausto à Liffré, sur la route de Falaise, après avoir couvert 25 kilomètres à vélo en sa compagnie.

Le grand espoir français a regagné sa villa de Rennes, située loin du centre de la ville, dans un quartier calme.

— Je suis en train de me monter un vélo spécial pour les deux étapes contre la montre du Tour, nous a-t-il dit en nous faisant visiter son garage qui abrite une dizaine de vélos.

— Vous semblez ne penser qu'au Tour ?

— Uniquement. C'est le grand but de ma prochaine saison. D'ailleurs, aussi bien M. Fontenau que Paul Le Drogo ou M. Guénard sont d'accord avec moi : il faut que mon Tour 49 soit encore plus brillant que celui de cette année. Je ne participerai, avant le 30 juin, qu'à quelques classiques : Milan-San Remo, Critérium national de *Paris-presse-l'intransigeant*, Paris-Roubaix, Paris-Tours et le championnat de France. Entre temps, je me produirai un peu sur piste. Moi aussi, j'ai quarante paires de boyaux qui sèchent en vue de la grande boucle.

Jean Bobet dans Paris-Evreux

Son frère Jean (19 ans), physiquement plus fort, mais handicapé par une vue faible — comme Rioland et Berton, il porte des lunettes — arrivait sur ces entrefaites.

— Actuellement, il est étudiant à la Faculté des lettres de Rennes, où il prépare sa licence d'anglais, nous a dit Louison. L'an prochain, il aura un peu plus de temps. C'est pourquoi je le ferai venir chez moi, à Paris, pour qu'il puisse participer à quelques classiques amateurs. Ainsi, le 3 avril, alors que je m'allignerai dans votre Critérium national, Jean sera au départ de Paris-Evreux.

Et, avant de clore notre entretien, Bobet a tenu à nous dire :

— On a dit de nombreuses inexactitudes, au sujet du différend qui m'aurait opposé à Edouard Mulier, à Biarritz. Celui-ci, en acceptant d'être mon co-équipier en 1949, vient de prouver que rien ne nous séparait, que nous étions de vrais amis.

CARBURATION ET VITESSE — Voici du nouveau dans le monde des courses...

« Je quitterai Paris le 15 janvier pour l'Argentine »

affirme J.-P. WIMILLE

Jean-Pierre Wimille est l'un des quatre pilotes européens devant participer, au début de l'année prochaine, aux courses qui seront organisées en Amérique du Sud.

— Je quitterai Paris le 15 janvier, nous a-t-il dit, car je dois, sur la Simca que me prépare Amédée Gordini, prendre part, les 23 et 30 janvier, aux deux épreuves de Buenos-Aires.

» Le deuxième et le troisième dimanches de février, ajoutait-il, je conduirai, à Rosario et à Cordoba, une 4.500 cmc Alfa Roméo, à compresseur.

— Quels seront vos adversaires européens ? demandons-nous.

— Louis Villoresi et Pierre Ascari, sur Maserati, et Giuseppe Farina, avec la nouvelle 1.500 cmc Ferrari.

Sur ses projets futurs, notre grand champion est précis :

— Alfa Roméo a décidé de construire de nouvelles voitures allégées, possédant un meilleur freinage. Avec Sanesi et Trossi — un quatrième pilote reste à désigner — nous participerons, comme l'an passé, à quelques Grands Prix : France, Suisse, Grand Prix d'Europe à Monza, et Grand Prix d'Italie.

TALBOT

COURRAIT officiellement en 1949

M. Antony Lago aurait le droit d'être découragé. Personne ne l'aide, personne ne l'a aidé, ce qui ne l'empêche pas de travailler ardemment pour le relèvement de la voiture de course française.

« J'avoue que si l'on m'avait donné une partie des millions qui ont été si furieusement gaspillés, nous disait-il ce matin, avec une pointe de mélancolie, nous aurions le droit d'espérer mieux encore. »

Certes. Mais devons-nous nous plaindre ?

Douze nouvelles monoplaces ont déjà été livrées. A d'excellents pilotes : Louis Chiron (ECURIE-FRANCE), Philippe Etancelin, Franco Comotti, Pierre Levegh, Georges Grignard, Henri Trillaud, Louis Rosier, Pat Garland, Claës, celle destinée à Chotard est encore à l'usine, mais elle est terminée; celle de Raph est dans les ateliers de la MUNDIA COURSE.

On dit — et nous avons bien des raisons de croire — que de nouvelles voitures seraient avant peu de temps mises en construction. Ce seraient les voitures de l'équipe officielle.

Ainsi donc Talbot serait la première marque française à remettre le doigt dans l'engrenage.

« NOUS PENSONS POUVOIR BATTRE les « Alfettes en 1949

estima Raymond Sommer

Alors que François Sommer prépare, avec le général Hetier de Boislambert, une liaison automobile entre le Sud tunisien et l'Afrique équatoriale française, son frère, Raymond, prépare, lui, sa saison sportive.

— Pour l'instant, je suis le seul coureur ayant pris avec Enzo Ferrari des engagements sérieux, nous avouait-il ce matin. Un autre pilote sera désigné lorsque la maison alignera deux voitures.

Contrairement à ses habitudes, le « Sanglier des Ardennes » semble être disert. Profitons-en.

— Quels sont les projets d'Enzo Ferrari ?

— Construire quatre voitures pour la saison prochaine. Deux pour la course, deux pour l'entraînement. Elles seront quelque peu différentes de celles que vous connaissez déjà... Deux compresseurs donnant au moteur 270 CV et des possibilités plus grandes que celles des nouvelles Alfettes que nous devrions battre, bien qu'elles possèdent 300 CV sous le capot...

« La Ferrari pèsera, en effet, 200 kilos de moins que sa rivale », ajoutait Raymond Sommer en matière de conclusion.

JIM BURNETT proteste

Un catcheur qui n'est pas content c'est Jim Burnett qui fut disqualifié par l'arbitre Craussaz, lors de son second combat contre Deglane.

— Comment, nous dit-il, j'ai une arcade sourcilière ouverte, je lutte de toute mon énergie, le public me hue, des spectateurs montent sur le ring pour me frapper et je suis disqualifié. Je ne comprend plus !

Ce que Burnett ne dit pas, c'est qu'il use d'inutiles brutalités et qu'il oublie carrément de lutter, alors qu'à l'entraînement il fait montre de qualités évidentes.

Valmy, Jean Vernier, Heinrich, Schwetta en partance pour Saigon

Jean Vernier, Heinrich, Valmy et Schweta, accompagnés par l'entraîneur Debaye, se rendront prochainement en Indochine pour une tournée de propogande

Ils partiront le 10 janvier pour une durée d'environ un mois et demi.

« Je m'excuse, M. Ludo ne veut pas me laisser partir"

écrit Muller à P. Le Drogo

L'annonce faite hier par nous, de Rennes, disant : « Muller, équipier de Bobet », n'était nullement une pure fantaisie ni une information invraisemblable, comme certain confrère, vexé d'avoir été « grillé » pour le voyage de Coppi en Normandie et en Bretagne, a cru bon de l'écrire d'une façon très discourtoise à notre égard.

Cette information, nous ne l'avons pas inventée. Ainsi que nous l'avons dit, elle nous a été donnée par M. Guénard, de la marque « Stella », et confirmée par Bobet, en présence de Coppi, Driessens, MM. José Morin et Vedevato.

S'il y eut un léger différend entre Louison et Muller à l'arrivée à Biarritz, il est depuis longtemps aplani. La preuve en est que Muller est entré en pourparlers avec Paul Le Drogo par l'entremise de Bobet.

Muller, donc, avait envoyé à P. Le Drogo ses conditions, assez élevées d'ailleurs, puisque le directeur sportif dut attendre le retour de son patron, M. Fontanau, pour que celui-ci prenne une décision. Les conditions étant acceptées, Muller en fut prévenu télégraphiquement. Normalement, l'affaire était donc conclue. Mais, au moment de signer son contrat, Muller s'est aperçu qu'il était lié pour deux ans avec M. Ludovic Feuillet. Naturellement, ce dernier n'a pas voulu lui rendre sa liberté.

Et ce matin, Paul Le Drogo — il vient de nous le dire par téléphone — après avoir reçu un télégramme de Muller, a eu une lettre dans laquelle Edouard lui dit : « Excusez-moi, mais je ne suis pas libre. Je le regrette sincèrement. M. Ludo ne veut pas me laisser partir. »

S'il y a un fautif dans cette histoire, est-ce nous ou Muller ?

Qu'en pensez-vous, cher confrère qui vous dites bien informé ? — *R. M.*

● Pour le Jour de l'An...

M. Charles Joly envisage pour sa réunion du 1er janvier un omnium par équipes Coppi-Van Steenbergen contre Carrara-Rioland.

● Coppi est parti pour Bruxelles

Rentré à Paris cette nuit, après s'être reposé à Caen en venant de Rennes, Fausto Coppi est parti ce matin en voiture pour Bruxelles. Son soigneur Driessens a téléphoné à Keteleer qui, en 1949, sera de nouveau équipier de Fausto, chez Bianchi, pour qu'il vienne l'attendre à Mons, afin d'accompagner Coppi, à vélo, jusqu'à Bruxelles, en guise d'entraînement avant l'omnium de dimanche.

Samedi soir, Coppi sera au Sportpeleis d'Anvers pour assister à la course de l'heure derrière tandem, qui opposera Ockers à Schulte et Adriaenssens.

Dimanche, à minuit, il prendra le train pour Genève.

Signalons que le 16 janvier Coppi participera à Nice, à un match France-Italie. — R. M.

● Marcel Cerdan à Paris

Le champion du monde des poids moyens, en compagnie d'Edith Piaf, arrivera à Paris à 17 h. 30, cet après-midi, venant de New-York, par avion, où il vient de terminer sa série d'exhibitions.

Cerdan regagnera Casablanca, dans deux jours, pour passer les fêtes de Noël en famille. Ensuite, il tournera le film « l'Homme aux mains d'argile ». — *A. B.*

POUR QUI SONNE LE GONG...

● *Le match Mills-Woodcock*, pour le titre de champion d'Europe et de l'Empire britannique, est signé pour le 2 juin, à Wembley.

● *Ben Milosel*, meilleur boxeur, plus puissant et plus rapide, a battu nettement, hier, le champion italien des légers, Fusaro, à Turin.

● *Mokfi* a battu nettement, hier, à l'Alhambra de Bordeaux, Mateos, aux points. Garcia a été disqualifié au sixième round devant le Bordelais Fernandez.

● *Ferracin et Falcinelli*, qui viennent de faire match nul, ont signé un match-revanche.

● *Vendredi soir, à Genève, Coulvally rencontrera Mazzali (Italie).*

LA C.C.A. A TOUS LES COURAGES !

On s'attend à ce que le match Saint-Etienne-Lille soit âprement disputé par deux équipes qui ont grand intérêt à vaincre.

On sait que le public stéphanois n'est pas toujours facile et qu'il faut un directeur de partie ayant une grande autorité pour diriger les matches sévères du stade Geoffroy-Guichard.

Or la C.C.A. a désigné M. Jeudy pour conduire le match de dimanche, tandis que M. Delasalle sera au repos.

La C.C.A. continue à être esclave du «tour de service», comme au régiment ! — L. G.

Bini avant centre à Reims

La rentrée de Pierre Sinibaldi, qui jouera dimanche contre Colmar, à Reims, impose aux dirigeants rémois une modification de leur ligne d'attaque. Et nous pouvons affirmer que la ligne suivante a été envisagée, de droite à gauche : Batteux, P. Sinibaldi, Bini, Petitfils, Flamion.

★ Léo Wiosensky, Polonais d'origine, qui fut parmi les meilleurs joueurs des clubs suisses de Berne, Genève et Bâle, à la fin de la première guerre mondiale, est décédé à Bâle, à l'âge de 52 ans.

★ Les quarts de finale de la Coupe du Luxembourg auront lieu dimanche et opposeront : Fola Esch-R. B. Differdange, Union - S. Dudelange, Bettembourg-R. Rodange, Grevenmacher-Jeunesse Esch.

Le pasteur Gil Dodds est devenu professionnel

On peut-être, à la fois, pasteur et professionnel de course à pied. C'est le cas de l'Américain Gil Dodds, que ses camarades avaient surnommé le « pasteur volant ».

On se souvient que, l'hiver dernier, Gil Dodds remporta sur piste couverte toutes les courses auxquelles il participa. Il réalisa 4' 5" 3/10 sur un mile (temps de passage : 3' 49" 7/10 au 1.500 m.).

Cet été, malheureusement, malade, il ne put être sélectionné pour les Jeux, où il aurait été un des favoris du 1.500 mètres.

Gil Dodds ne pourra donc plus être opposé aux vedettes scandinaves, sa qualité de professionnel le lui interdit.

Gil Dodds se console en s'occupant du salut de ses « ouailles », et de la forme physique des élèves du Wheaton College.

★ Le comité d'organisation de la Coupe du monde (Coupe Jules-Rimet) se réunira les 15 et 16 janvier à Genève.

★ Ben Barek est parti pour Casablanca où il prendra quinze jours de repos.

Possibles après la défaite de Romero

Santiago-Ray Famechon Medina-Romero

● Romero battu par k. o. Luis de Santiago champion d'Espagne

BARCELONE. — Luis de Santiago, devant 8.000 spectateurs, a battu Luis Romero, par k.-o., au dixième round, s'adjugeant ainsi le titre de champion d'Espagne des poids plume que détenait Romero.

Nous avons appris ce matin à Gilbert Benaïm la défaite de Romero par k.-o. des mains de Luis de Santiago, hier soir, à Barcelone.

— Cela ne m'étonne pas, nous dit le matchmaker du Palais des Sports, car Luis de Santiago est un terrible puncheur. C'est sa troisième victoire depuis deux mois par k.-o. C'est un garçon auquel je m'intéresse, car c'est moi qui l'ai ramené vers la boxe à mon passage cet été en Espagne. De retour de Cuba, atteint de pneumonie, il voulait abandonner le sport.

— Cette défaite de Romero démolit votre projet de rentrée contre Medina ?

— Mais pas du tout. Romero, poids coq, a été battu par un poids plume. Il reste un boxeur qui frappe et très spectaculaire. Je n'abandonne pas le projet de l'opposer en janvier à Medina, mais... en deuxième combat.

Par contre, cette victoire de Luis de Santiago ouvre les possibilités d'un grand match de plume entre le nouveau champion d'Espagne et Ray Famechon. Ce serait là une grande attraction.

● En ce qui concerne ses autres projets, Benaïm attend ce soir la réponse du cycliste pour la réunion du 2 janvier, et les réponses de Charron demain..., du docteur de Stock dans deux jours, enfin de la Fédération pour décider de la date de la fameuse revanche pour le titre.

NEW-YORK. — Le champion du monde des poids légers Ike Williams a obtenu le Prix Neil pour 1948, attribué chaque année et récompensant le boxeur qui a honoré le plus le sport par ses performances et sa conduite.

ROCCA sélectionné pour France-Reste a joué à treize !

La commission de sélection a convoqué comme remplaçant au match France-Reste, de Narbonne, dimanche, le trois-quart centre ROCCA, de Béziers...

Pour faire plaisir bien entendu à ses amis languedociens.

Il n'y aurait rien à dire à ce sujet — ROCCA est, en effet, un excellent attaquant — si celui-ci n'avait pas joué au rugby à treize avant guerre.

Or la « sélection » ne veut pas entendre parler du Toulousain BROUAT, parce qu'il a joué à treize et elle convoque ROCCA qui se trouve dans la même situation ?

Pourquoi déranger un équipier qu'on ne peut utiliser contre les Britanniques et priver du même coup un candidat en situation régulière de sa chance, puisque la place qu'il pourrait tenir sera prise par Rocca ?

La question est posée au président Eluère : pourquoi deux poids et deux mesures ?

HUAT ET SES BOYS retardent leur voyage en Australie

Tandis que Huat s'apprêtait à quitter Paris ce soir, en compagnie de Montané, Jouas, Langlois et Toniolo, il a reçu un télégramme émanant de la compagnie aérienne qui effectue le trajet Londres-Sydney.

Ce télégramme laisse prévoir qu'ils ne pourront sûrement pas quitter Londres pour l'Australie avant Noël.

VILLEMAIN au Central

Avant son départ pour les U.S.A., où il affrontera Steve Belloise, Robert Villemain effectuera son dernier entraînement demain, au Central Sporting Club, au cours de la soirée organisée au bénéfice de l' « Arbre de Noël » des enfants de boxeurs. Le champion d'Europe des poids mouche et Roger Baour paraîtront également à cette soirée, où ils feront une exhibition.

Quant aux combats, les meilleurs amateurs du S.C. X^e et du Ring Montreuillois se disputeront la coupe de l'A.J.A.C. — L. T.

ERIC BOON connait le k. o.

HONOLULU. — Eric Boon a été mis k.-o. au troisième round d'un terrible combat avec Robert Dakeshita, le mi-moyen hawaïen.

Celui-ci alla quatre fois au plancher au premier round et une fois au deuxième avant de dominer

Un conflit Fédération belge-British Board

BRUXELLES. — Le B.B. of Control a avisé, par les soins de son secrétaire, le promoteur Raoul Baudoux que le match Delannoit-Turpin, prévu pour le 22 janvier et pour le titre européen, n'était pas accepté.

Immédiatement, Raoul Baudoux a alerté la Fédération belge en la personne de son président M. Gragnage pour protester auprès de la fédération européenne.

M. Grangagnage est également d'avis que le B.B. of Control est sorti de ses attributions et il convoquera une très prochaine réunion de F.B. de boxe pour examiner ce nouveau litige. — *P. Beving.*

LOUIS CAPUT NE COURRA PAS DIMANCHE

Contrairement à ce qu'affirmait un confrère du soir mal informé, Louis Caput ne courra pas dimanche à Grenelle l'américaine du championnat d'Europe.

Alité depuis plusieurs jours, à la suite d'un refroidissement, le vainqueur de Paris-Tours, sur le conseil de son médecin, doit s'abstenir de courir. Il doit d'ailleurs suivre un traitement sévère encore plusieurs jours pour être définitivement remis sur pied.

Son équipier habituel, Robert Chapatte aura, dimanche, pour partenaire soit Dominique Forlini, soit Guy Béthery. M. Charles Joly en décidera ce soir.

On ne verra donc Caput à Paris que le 9 janvier, avant son départ — L. N.

Jack Hale, G. Vallerey, Priolley aux galas de l'Isle Adam

Le Club Sportif de l'Isle-Adam a reçu pour ses réunions des 22 et 23 décembre aux piscines Ledru-Rollin et de Pantin, les accords de six champions étrangers : l'Anglais Jack Hale d'abord, qui rencontrera en dos Georges Vallerey, Pirolley et Zins, et en crawl, Vallerey et Cornu.

La Hollandaise Vaessen en crawl, la nageuse de dos britannique Helen Yate, le brasseur orthodoxe hollandais Bole Bonte, et les deux plongeurs Peter Headly et Edna Child.

On annonce également que Jeannette Aubert fera sa rentrée au tremplin aux côtés de Mady Moreau. — J. B.

CATCH — CIRQUE D'HIVER
Vendredi 17 décembre, à 20 h. 45
JACK DALE - JEAN BOUT
DAVID JONS - LETEURTROIS
Ben Chemoul-Royer — Chauveau-Moreau
Loc. Cirque d'Hiver, ROQ. 12-25 et 3, fg Poissonnière, PRO. 15-01, p. 31.

CISITALIA, VOITURE DANGEREUSE POUR LES MEILLEURES...

Ferdinand Porsch est le créateur de la surprenante Auto-Union à moteur arrière, celle qui avant la guerre était la sérieuse rivale des Mercédès. Porsch, père et fils, sont depuis la Libération à la solde de Pierre Dusio, président de la Juventus, mais aussi propriétaire des automobiles Cisitalia.

De ce mariage est née une nouvelle voiture de course possédant un moteur arrière de 1.500 cmc. à compresseur.

On affirme que cette voiture pèserait 550 kilos et que son moteur développerait 400 C.V. Plus de 100 C.V. que sur les Alfettes !

Ceux qui virent le prototype — et j'en connais — affirment qu'il ressemble à une petite Auto-Union. Et pour cause !

Stuck von Villiez, prétend-t-on, sera le chef de file de l'équipe et les deux frères Galvez ont été pressentis.

Rien de surprenant puisque cette voiture sera construite en Argentine. — Georges FRAICHARD.

André Aubert, directeur sportif des cycles « Vanoli », vient d'obtenir, sur les conseils de Fausto Coppi, les services d'un jeune Transalpin, Giovanni Vanetti, natif de Citiglio, pays d'Alfredo Binda.

Coppi et Binda voient en lui une future vedette transalpine de la route

★ Le comité du Groupement a demandé une nouvelle fois à Toulon de remettre son terrain en état. Faute de quoi il « reconsidérait son inscription au Groupement » à la fin de la saison.

CHÊNE MASSIF

forme bombée
Tables de chevet attenantes
27.500 F
Pendant DÉCEMBRE, grand choix de Fauteuils, Fauteuils-bridge, Fauteuils-cuir, Guéridons, Lampadaires, Tables-bar, etc...
ET TOUS LES TAPIS A TOUS LES PRIX

GALERIES BARBÈS
LES GRANDS SPÉCIALISTES DU MEUBLE
55, Bvd BARBÈS - PARIS
LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
FACILITÉS DE PAIEMENT
LILLE · MARSEILLE · NANCY · NANTES · NICE · TOULON · TOULOUSE · AJACCIO

BON pour un CATALOGUE GRATUIT d'AMEUBLEMENT AN

Nos magasins seront ouverts exceptionnellement les lundis 20 et 27 décembre

PALAIS DES SPORTS — SAMEDI 18 DECEMBRE, A 20 H. 45
MATCH COMPTANT POUR LE
CHAMPIONNAT INTERNATIONAL DE HOCKEY SUR GLACE
HARRINGAY GREYHOUNDS contre RACING CLUB DE PARIS
Patinage artistique : Miss BERYL BAILEY (seconde aux Championnats d'Angleterre)
LOCATION : Palais des Sports (Suf. 44-40) - « L'Equipe » 10, Fg Montmatre (Tai. 70-80) - Wagons-Lits (Opé. 61-30)

L'équipe de hockey du Racing a fait peau neuve...

Cinq nouvelles recrues et la formation parisienne est maintenant transformée.

Après les séances d'entraînement de cette semaine, l'optimisme est devenu plus grand encore. On n'espère pas encore voir le Racing dominer les Harringay Greyhounds, leurs adversaires de samedi prochain, mais on croit en une grande

Samedi dernier, deux hommes émergèrent parmi les nouveaux : Ronald Limoges et Jean-Paul Goujon... Mais il en est un autre qui rapidement doit éclipser Pete Besson lui-même comme régulateur de l'équipe.

Possédant un métier de champion, Joffre Desilette, qui fut pendant plusieurs années l'une des vedettes de la meilleure formation canadienne, les Français de Montréal, sera bientôt la vedette parisienne. Le public parisien aura très vite fait de juger sa grande valeur.

J.-M. L.

Demandes d'emplois 75 fr

Ménage deux enfants ch. gardiennage propr. ou usine endr. indiff. Dufour, 61, r. Beaubourg, Paris-3e

J.F. 25 a. conn. espagnol ch.empl. tél. facturière. *Paris-presse* 909.

J.F. 30 a. consc. sér. réf. ch. emploi néc. conf et intel. b rétrib. Ecr. Allaiton, 38, r. Mathurins-8e.

D. 40 a. ayt dir. comm. ch. emp. préfér. seconder comm vente ou caisse. Ecr. « Paris-presse » 909.

Dame 58 a. éduc. réf. dirig. intérieur 1 ou 2 pers. Cap sec. patron Ecr 2419 Publicis, 75, Ch.-Elysées

Cher. trav. matin comm. bien Ryr. Paris pas. voit. com. 600 kg. vélo, bon, référ fer. tous travaux. Berthé, 45, r Pré-St-Gervais-19e.

Instr. sup. énerg. organ. rech. poste direct. Paris Prov. Colonies. Ecrire « Paris-presse » N° 906.

Urg J.Fem. 24 a sér.ch pl.manut. ou aut. Delmotte,14,r.d.3-Portes-5e.

Secr. sténo.-dact. lib. suite, sér. réf. Claudé, 36, r J.-Jaurès,Alfort

J.F. sér. réf. ch. pl. pr second. dans commerce. Tél TRE 09-53.

Urg. J.H. 28 a. sér.perm.tour. ch. pl. chauff. Ryr. mod. 3.000 sem. Billa, 44, r Rivoli, Paris-4e

Jne fem secrét. sténo.-dact. sér. réf. bonne présentation, cherche emploi. Pourrait voyager. Ecrire : HAVAS, TOULOUSE 3617

Bon comptable très sérieux, actif, sens comm. cap. init exc. réf. cherche empl. simil. ou secrétariat patron de petite ou moyenne entreprise. — Paris-presse 896.

Hom. 34 Monit. électr. Elect. réf. ture, perm. cond ch. emploi Paris province. Ecr. BARAS, 53, rue Ed.-Poisson, AUBERVILLIERS

J.F. sachant dessiner, cherche place ROQ. 95-24

Cherche emploi après-midi comptable, secrétaire écrire et parle anglais, allemand *Paris-presse* 899

Dame sténo-dact. b. prés b. orth. Libre pr après-midi. Dor. 48-37.

26 ans, instit. second. diplôm. comptable. Conn négoce et industrie bois, cherche situation stable. Ecrire *Paris-presse* 901.

Infirmière dipl. C.R. demi empl. Ecr. Guenoun, 18,r.J.-J.-Rousseau

Bon. secrét st.-dact. not.compt. cap.second. patron. cherche place stable Ecr. *Paris-presse* 902.

Bon chauff.-mécanic. perm. tour. poids lourd av. réf 26 a. célib. ch.pl. préfér. pourrt.loger Banq. ch. Mazars, St-Christophe-Averroe.

H 28 a. sér. réf. instruct. B.E. secrét.import-export. libr.ste Sit. aven. Bln.4,avPoterbof. Paris-17e

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

St.-dact.t. rapid. expérim. matin. seul. Ay. Précis. 63,r.Compans,19e

On dem. pr.Boul.Bill.Dame compt dact. qualif. matin seult. Ecr. R. Froger, 32 b., Bd J.-Jaurès, Boul

Bon ou bonne aide-comptt exc. réf. lib. ste. Se prés. vendredi 16, à 18 h. 30, Laruelle, 60, r.Provence

Bne compt. dact.si poss. 1/2 jr. ou jr. ent au mois. Se prés. jeudi tantôt Moreau, 9,r.Jobbé-Duval-15e

EMPLOYEES aux écritures, sérieuses références. Ne pas se présenter. Ecr. Sté ELAN, 6, square Opéra.

American Firm requires Expert accountant with administrative experience. Fluent English. Age limite 40. Send detailed application to Mr BOURGET, 78, av. Marceau will follow.

On demande bons COMPTABLES. Ecrire currie. vitte et prétentions M. PITON, 170, rue de Pontlieu.

On demande un jeune homme 15-16 a. pr trav. bur. 1 jeune fille 18-22 a. pr service px de revient. Ecr. N° 412. Berger, 17, r. Vivienne

Dem. débutante STENO-DACTYLO Ecrire sous N° 11099 Publicité Sweerts, 36 ter, r.Tour-Auvergne-9e

STENO-DACT. expérimentée bon. référ. Se prés C.M.F., 101, r St-Lazare

Importante Affaire Industrielle Banlieue N.-O. cherche

SECRET. d'EXPORTATION

plusieurs langues, très au courant import export. Ecrire avec références N° 11101 PUBLICITE SWEERTS, 36 t., T.-Auvergne-9e

Très bonne aide-comptable sténo-dactylo b réf. début. s'abst. TUROVER. 82 av. Philippe-Auguste.

Imp. Sté quartier Monceau rech. Personnel masculin : AIDES-COMPTABLES EMPLOYES DE BUREAU ARCHIVISTES CLASSEURS Personnel féminin : STENOS-DACTYLOS Age maxim. 30 a. Ecr N° 4784 Ag. Maille, 7, r. Italiens, q.transm.

ON DEMANDE
COMPTABLE BANQUE
Fr. en indiq. référ. et prétentions N° 3.460 CONTESSE Publicité, 8, squ. Dordogne, Paris-17e q. tr. (Avant. sociaux, Cantine, Coopér.)

STENO-DACTYLO expérim.b.orth. brevet élém. si possible. Urgent. M.L.S., 20, rue Laffitte (2e étage)

J.H 16 a. prés.p.par. certif.ét.p. écr. et courses. Bossu, 3,r.Rossini

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

DEMANDONS
OUVRIERS à domicile pour manteaux fillettes. Se présenter avec modèles le matin
BASTA 5, Cité Paradis (10e).

DEMANDONS
APIECEURS en atelier
Se présent. avec modèles le matin
BASTA 5, Cité Paradis (10e).

On dem. **MECANICIENNES** en dem. Gabardine Se prés. sauf mercredi et jeudi
VIC 10, r. Mongenot, Saint-Mandé DAUm 13-03.

FOURREUR demande mécanicienne 27, rue Lancry, Paris-10e Répub.

TRIEUSE CONTROLEUSE soutiens-gorges terminés MADOR, 32, r. d. Jeûneurs, 2e.

◆ GENS DE MAISON ◆

Ch. j.f. b.à tt fre 16 à 25 a.,nourr., couch. cap. second. commerce. Lacam. 3, r. de Paris, Bobigny, S

Dem. bon. à tout faire alim. enf. DANTY, 106, quai de Passy (16e)

◆ INDUSTRIE ◆

CITROEN - CLICHY
EMBAUCHE DE SUITE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours, même le samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 18 h., 43, rue Madame, de-Sanzillon à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéro Assurances sociales, Caisse de compensation

On **MECANICIEN** de garage dem. connais. électricité Tr. sér. réf 107, r. Abbé-Groult.

LE BRONZE INDUSTRIEL 49, Rte de Metz, à BOBIGNY CHERCHE
1 TOURNEUR d'entretien P.1

On dem. ajusteur outilleur connaissant bien l'outil à découper S'adresse, Ets Gerbaud, 5, Cité Chapelle-18e.

Fonderie Alu Bronze-Alu rech. **OUTILLEURS-COQUILLEURS**

FOPA, 2, rue des Suisses (14e).

Belle situation stable à DESSINAT. PROJETEUR expér. charpentes métalliques Ets LAPORTE 29, Bd Victor-Hugo, Clichy (8e).

TOURNEURS
et ALESEURS. Se présenter : CAMIONS BERNARD, 134, Bould Brune, rendez-vous 10 h. à midi.

Dem. tourneur qualifié. A.C.M.B., 10, Villa Olivettes, à BAGNEUX.

DESSINATEURS ETUDES 1er et 2e échelons mécanique générale. A.C., 44, r. Chanzy, Paris (11e).

CABLERIE CUIVRE ET ACIER banlieue immédiate Ouest, demande BON CONTREMAITRE. Ecrire av. référ. et prétent. N° 11112 Sweerts, 36 ter, r. Tour-Auvergne

ELECTRICIENS en auto conn. volt ampère. Duvivier Chevrolet, 54, r. Oct.-Mirbeau-17e

TOLIER dem. par Niel-Garage, 8,r.Fourcroy, Paris-17e

Dem. Tuyauteurs-soudeurs, bon salaire, primes, C.I.F., 10, rue Bonouvrier Montreuil, Avr.29-35

COMPAGNIE IBM FRANCE 9, r. Georges-Huchon Vincennes RECHERCHE
1) Jnes **AJUSTEURS-MONTEURS** avant C.A.P
2) **TIREUR DE PLANS**
Age maxim. 30 ans (pour les deux emplois). Tous dégar. oblig. milit. Situation stable. Cantine, avantag. sociaux. Ne pas se présent. Ecrire avec réf. CHEF DU PERSONNEL sans joindre timbre pour réponse.

MONTEUR expérimenté, 35 à 45 ans. Soudeur, Ajusteur et Levageur. Ecr ou prendre rendez-vous Sté R. T. E., 98, rue de Charonne (11e). Téléph. ROQ. 15-13.

On dem. Ajusteur-Motoriste, 20, rue O.-de-Serres, CONVENTION.

Tôliers, Chaudronn., Charpent. fer Soudeurs arc, Traceurs demandés par S. A. C. E. P., route Mougin-Bateau, PORT DE BONNEUIL (Seine). — Cantine. - Primes.

CITROEN
EMBAUCHE DE SUITE
REGLEURS TOURS AUTOMATIQUES
REGLEURS MACHINES AUTOMATIQUES
REGLEURS ORDINAIRES
REGLEURS DE TAILLE « GLEASON »

Se présenter tous les jours, même le samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h., 78, r. Balard (15e) Métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéro Assurances sociales, Caisse de compensation

◆ MAROQUINERIE ◆

OUVRIERS FUTIERS
demand. (pr galerie ou voyage) place stable. Se présent. FEVRE, 4 rue Elisa-Lemonnier, Paris-12e

◆ DIVERS ◆

Magasiniers, Peintres-Laqueurs et Manœuvres spécialisés, — C.V.B., 104, av. Paris, Bonneuil-s/Marne.

DEMONSTRATRICES pour Grands Magasins et vitrines. Ecr NOVEMAIL, 1 Bd St-Denis.

Demande **VENDEUR BOTTIER** RIC 64-48.

Impte Industrie du PAPIER recherche
1) **CONTREMAITRE**
FABRICATION pour MACHINES à SACS, pour instruire et diriger CONDUCTEURS machines à sacs en papier. Expérience et grandes références professionnelles exigées.
2) **CONDUCTEUR** CHINES à SACS en PAPIER. Ecr av. curr. vit. précis âge, référ. qualificat. profess. et prétentions N° 35.477 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne, PARIS (17e) qui trans.

COURSIER sach. faire vélo 25-30 ans, bon. prés. Sér. réf exig. Se prés. matin Werber, 40, r.Paradis

Dem. REPRESENTANTS actifs pr vente matériel organisation de bureau Fixe et commiss. Ecrire Lefébvre, 42, r. Chemin-Vert-11e.

GARDIENS jour, nuit, 45-55 a. retraités de préfér. Se présent. 50, r. de Londres-8e.

On dem. pour poids lourds ELECTRICIENS en voiture TOLIERS-SOUDEURS Pommier, 91, bd Aug.-Blanqui-13e.

Bon agent technique bon physicien pour Lab. de mesures Industrielles et bon Dessinateur d'études pour petit matériel électromécanique, demandés par Sté Fluorescence et Luminescence, à CHARENTON. Prendre rendez-vous à ENT. 33-91.

Des. 25 a. env. 5 a. pratique pr atel. constr mécan. ville sin. Vosges. Logt assuré. Ecr. C.C. 40, Bd Richard-Lenoir, PARIS, qui conv.

Elect. ent. très qual. Spéc. sil joues, fours, soudeuses Fortes connaiss. mécan 30 a. env. pour entretien élect. région Reims. Logt assuré. Ecr. GANTOIS, 40, Bld Richard-Lenoir, PARIS, qui conv.

Représentant pour remaillage et stoppage, Vitos, 267, r. St-Honoré.

Imp. Entrep.Brit. s'adj. h. cour et ambit. pr représ exclus. gr. banl. et Seine-et-Oise. Ecr. seul. av. curric. vit. PETIT, 26, rue Rochebrune, ROSNY-SOUS-BOIS.

Imp. Sté PUBLICITE dem. urg pr Paris et province courtiers 1er ord. si poss. possèd. bicycl. Se prés.av réf. samedi 18 de 9-12 h. et 14-16 heures, AZUR - PUBLICITE, 174, Bd Haussmann, Paris

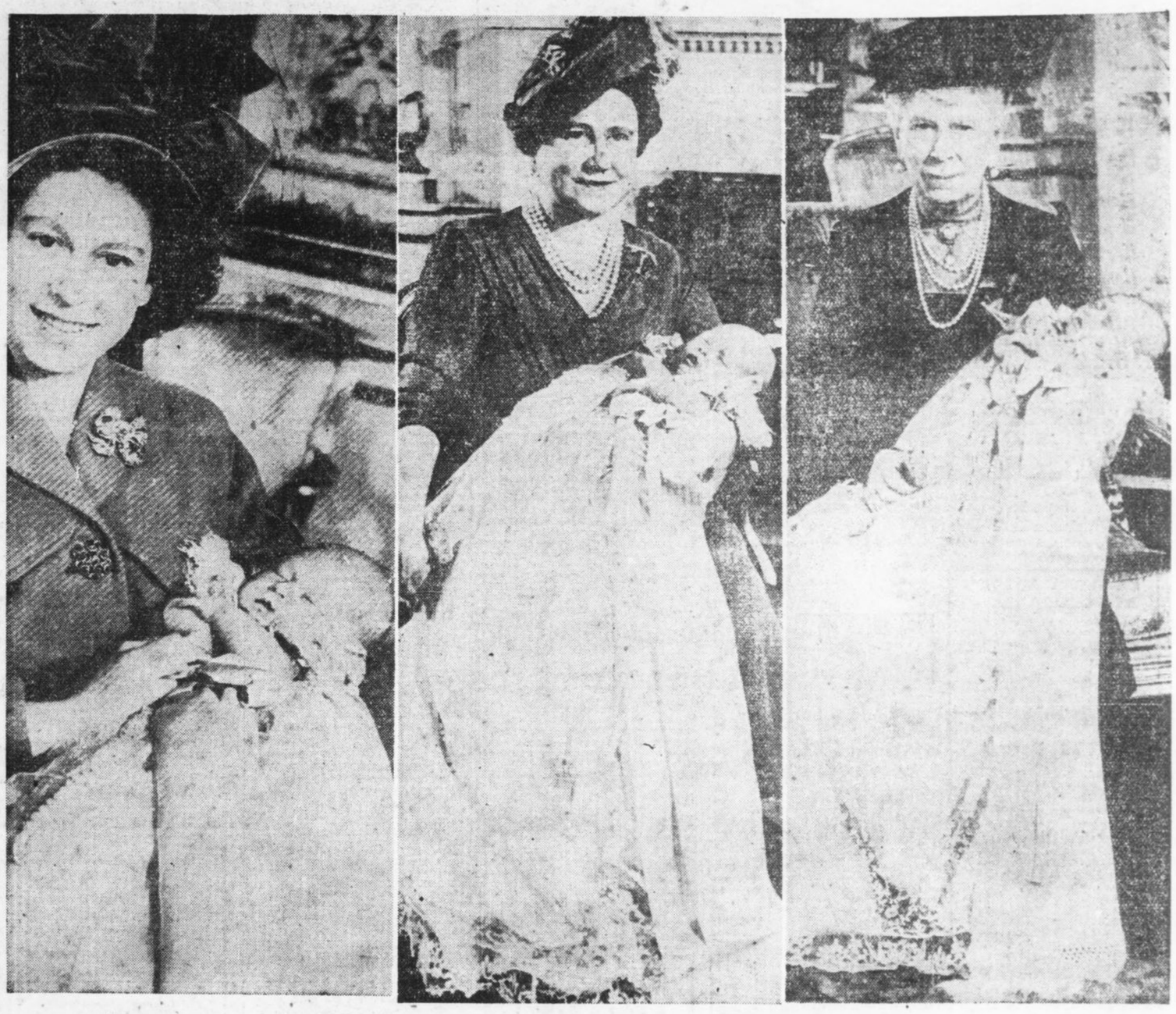
Imp. Sté dem Représentants Paris Banl. Ecr. STEIN, C.F.C., 4, rue Choron, Paris (10e).

Entrepr. de Dakar ch. CARRIER connaiss. l'extract. par marteaux perforateurs Ecr. avec références à : CARRIERES AFRICAINES, B. P. 409, DAKAR

**Travaux à façon 200 f

ELIZABETH ET PHILIP ont présenté le petit prince Charles-Philip-Arthur-George au monde

Paris-presse l'intransigeant



Entouré des membres de la famille royale, le petit prince Charles a fait, hier, son apparition dans le monde à l'occasion de son baptême. La princesse Elizabeth apparaissait, elle aussi, pour la première fois en public depuis la naissance. La reine Mary a tenu son arrière-petit-fils sur ses genoux ; l'enfant portait la même robe de dentelle que son fils, l'actuel duc de Windsor (cette robe a été étrennée en 1841 par la princesse Victoria, première fille de la reine Victoria et du prince Albert). Hier on a remarqué que, malgré sa maladie, le roi George VI avait fait un effort pour paraître souriant. (*Photos transmises par belino de Londres à « Paris-presse-l'intransigeant ».*)